

Pourquoi pas...

La France

NORMAND CARON (AQEP)

S'il est un pays populaire chez les collectionneurs québécois, c'est bien la France. Déjà dans les années 30, l'Oiseau bleu, la revue de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, vantait la beauté de ses vignettes et les catalogues en langue française provenant de la mère-patrie faisaient vibrer le nationalisme naissant des nombreux lecteurs de sa chronique philatélique.

Puis vint la dernière guerre suivie d'une invasion de compagnies américaines qui inondèrent bientôt le Québec de vignettes toutes plus colorées les unes que les autres, envois habituellement accompagnés d'une généreuse littérature en anglais.

Heureusement cependant les timbres-poste français demeuraient malgré tout populaires dans le cœur des collectionneurs québécois et lorsque, dans les années 60, les communications devinrent plus faciles et plus régulières entre le Canada et l'Europe, on vit de nouveau fleurir dans les étagères des négociants montréalais, les catalogues, albums et revues philatéliques européennes qui stimulèrent aussitôt la collection des timbres-poste de France.

Aujourd'hui, l'amateur de vignettes françaises a à sa disposition un éventail de produits des plus complets.

Les catalogues

Côté catalogues, plusieurs sont disponibles sur le marché québécois. On y retrouvera évidemment le célèbre Scott, rédigé en anglais et dont les prix sont en devises américaines. Ce catalogue recèle quelques variétés, surtout chez les classiques, et tous les autres timbres français y sont répertoriés avec reproductions en noir et blanc, sans grande qualité toutefois. Publié annuellement en quatre volumes, Scott est de fait le plus populaire au Québec et, pour environ 20 \$ l'exemplaire, il constitue tout de même une source de renseignements très acceptable. On retrouvera la France dans le volume 2.

Côté francophone, on retrouvera parmi les catalogues les plus courants, Yvert & Tellier et Cérès, qui sont deux catalogues commerciaux entièrement en couleur et d'excellente qualité, et le catalogue Marianne, édité sous le patronage de la Fédération des Sociétés philatéliques françaises. Cet ouvrage de Storch, Francon et Brun couvre de façon quasi parfaite toutes les émissions françaises avec leurs particularités et leurs variétés.



Pour celui qui désirera pousser encore plus loin ses investigations, il y a bien sûr le catalogue spécialisé des timbres de France Yvert & Tellier, grosse brique en deux volumes qui pourra faire rêver par son contenu le spécialiste comme l'amateur. Tous ces catalogues sont d'excellente facture, se manient bien et possèdent tous de très bonnes illustrations en couleur. Les cotes sont établies en francs français selon le marché européen.

Les albums

Si on regarde maintenant du côté des albums, encore là, pas de problèmes. On peut en effet se procurer facilement sur le marché canadien, et cela à partir de 75 \$ environ, plusieurs albums qui possèdent tous des caractéristiques intéressantes. On aura alors le choix entre un album en français, en anglais ou même en allemand, entre différentes qualités ou types de papier, de reliure, ou de graphisme et, bien sûr, entre des albums pour timbres oblitérés ou neufs, avec ou sans pochette. Le collectionneur pourra ainsi dépenser jusqu'à 1000 \$ pour un album SuperLuxe.

Les timbres

Quant aux timbres eux-mêmes, ils sont certainement parmi les plus faciles à acquérir. Tout négociant en timbres-poste pourra vous proposer des pochettes allant souvent jusqu'à 2000 timbres différents et cela à des prix relativement populaires.

Quand on sait que la France a émis depuis 1849 environ 3000 vignettes, on peut mesurer la facilité avec laquelle on pourra débuter sa collection.

De plus, l'amateur de vignettes neuves pourra en retrouver aisément dans le commerce, à l'unité ou en années complètes, à des prix souvent très intéressants. On ne pourra non plus dédaigner les nombreux encans qui, tant par la poste que publiquement, offrent presque tous, sans exception, quelques bons timbres de France.

Finalement, il s'avèrera facile de découvrir parmi les petites annonces des journaux et revues philatéliques (plusieurs excellentes proviennent justement de France), des noms de collectionneurs désireux d'échanger des vignettes françaises contre des timbres-poste canadiens. Ceci constitue un autre excellent moyen de compléter à peu de frais sa collection et aussi de mettre la main sur la pièce qu'on recherche depuis déjà si longtemps...

En résumé, nous pouvons dire que la France représente un pays intéressant à collectionner et ceci assez facilement et à peu de frais. Évidemment, plus on avancera, plus nos petits bouts de papier deviendront difficiles et onéreux à se procurer. Ceci ne devrait cependant se produire qu'aux environs de votre 2500e timbre... Mais n'est-ce pas là un des plaisirs de la collection de timbres?

Fiche technique

1er timbre: le 20 centimes noir Cérès, le 1er janvier 1849 (9e pays à émettre des timbres au monde).

Nombre de timbres: Environ 3000 en 1985, incluant les usages courants commémoratifs, de bienfaisance, poste aérienne, blocs-feuilles, pré-oblitérés, timbres taxes, timbres de service, etc...

Prix: moyen pour les usagés; assez dispendieux pour les timbres neufs d'avant-guerre. Fait intéressant, certains classiques sont à prix très abordables.

Facilité d'approvisionnement: Oui

Facilité de trouver des albums: Oui

Facilité de trouver des catalogues: Oui

Prix d'achat: Environ de 50 à 90 % (1986)

Prix de revente: Environ de 10 à 30 % (1986)

Rareté: le 1f vermillon de 1849, le 15c vert de 1850, poste aérienne «Île-de-France»

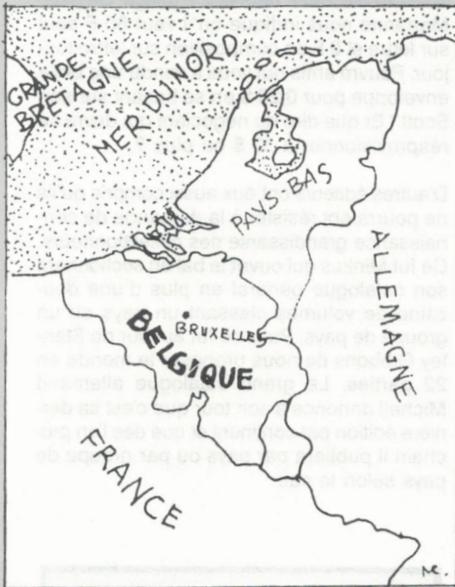
Nombre de timbres par années: Environ 50-60 vignettes

Pays: FRANCE



LA BELGIQUE

NORMAND CARON (AQEP)



Pour certain, la Belgique c'est Tintin, Jacques Brel ou les cornets de frites. Pour d'autres, ce sera une très belle collection de timbres.

Le timbre belge a subi au cours des années, une évolution assez semblable à celle du timbre canadien. Au début, des classiques sérieux et bien graves auxquels succéderont, pendant une période d'environ quarante ans, des centaines de vignettes monochromes, un peu sévères, un peu banales. Puis c'est l'avènement de la couleur. D'abord timide, puis plus franche, elle annonce déjà la venu de cette ère moderne où régnera un graphisme intéressant allié à une impression impeccable.

Quoi de mieux que ces vignettes postales pour nous faire découvrir les paysages, les sites et monuments, les grands hommes, la vie de tous les jours de ce charmant pays?

Autre similitude avec le Canada, les timbres belges sont bilingues. On y retrouvera en effet le nom du pays en flamand (néerlandais), langue parlée par une partie de la population, et en français, pour représenter la portion francophone de la Belgique. Comme au Canada, on veillera également à établir sur les timbres-poste belges, une balance toujours équitable entre les émissions célébrant la Belgique francophone et les autres ayant pour sujet la Flandre.



Les catalogues

Côté catalogue, l'amateur pourra encore une fois consulter le Scott. Cet ouvrage de langue anglaise, édité aux États-Unis, offre dans son volume 2 un aperçu assez honnête des timbres-poste de Belgique mais les illustrations n'y sont, hélas, guère brillantes et les explications n'y sont distillées qu'avec parcimonie. Le casse-tête deviendra même épouvantable lorsqu'on essaiera d'identifier avec certitude les pièces classiques. Malgré tout, ce catalogue s'avérera utile pour celui qui ne désire pas pousser trop loin sa collection des timbres-poste belges.

Pour celui qui songe à se spécialiser, il existe toutefois quelques catalogues fort intéressants. Le premier, en français et en couleur, est le plus connu et probablement le plus facile à se procurer chez nous. Il s'agit du catalogue officiel, édité par la chambre professionnelle belge des négociants en timbres-poste.

D'autre part, un nouveau catalogue spécialisé, le Net, a fait son apparition il y a maintenant un peu plus de quatre ans. Celui-ci se veut un reflet du marché réel du timbre en Belgique et il propose à ses lecteurs des cotations vraisemblables et de l'information juste.

On pourra finalement compléter sa documentation par la lecture de certaines revues spécialisées. Parmi celles-ci, le Balasse Magazine, publié en français par le célèbre négociant de Bruxelles, fête cette année son 50e anniversaire. L'amateur comme le spécialiste y trouvera réponse à sa curiosité et à ses attentes. (Balasse Magazine, 45-45A Rue du Midi, 1000 Bruxelles, Belgique).

Les éditions A.S.B.L. Pro-Post édient également certains catalogues spécialisés dont le très utile catalogue sur les entiers postaux de Belgique. (A.S.B.L. Pro-Post, 2 petite rue des Minimes, 1000 Bruxelles, Belgique)

Finalement, au hasard d'un voyage, on ne manquera pas de visiter le Musée des postes et télécommunications (40 Grand Sablon, 1000 Bruxelles, Belgique). Sous la direction d'un personnel d'une extrême gentillesse et d'une disponibilité exemplaire, ce magnifique musée propose à ses visiteurs un très grand nombre de documents, collections et études consacrés à la poste belge. (1)

Les albums

Si on examine maintenant la question des albums, on se retrouve encore une fois devant un choix à faire. D'un côté, chez les albums sans pochettes, trône l'énorme Minokus (environ 115\$), album en anglais contenant les espaces nécessaires pour y loger tous les timbres adhésifs de la Belgique et de ses anciennes colonies (Ruanda-Urundi, Congo). De l'autre côté, le Davo. D'apparence plus classique, Davo offre une série de cinq albums avec boîtiers (environ 35\$ chacun) qui séparent la collection en périodes ou spécialités.

Pour les albums avec pochettes, on se retrouve avec une qualité et des prix assez élevés chez tous les fabricants. Que ce soit chez Davo, Lighthouse, Lindner ou Ka-Be, pour environ 450\$ à 600\$, on obtiendra quatre à six volumes pouvant contenir très luxueusement votre collection complète de timbres neufs de Belgique.



Les timbres

Quant aux timbres, on ne devrait pas avoir trop de difficulté à s'approvisionner. En effet, la plupart des négociants offrent des paquets de plusieurs centaines, voire de milliers de vignettes différentes. De plus, que ce soit dans le neuf ou dans l'oblitéré, il sera relativement aisément de biffer plusieurs centaines de numéros dans sa mancoliste, en rendant quelques visites à son fournisseur habituel. Évidemment, dans le cas de la Belgique, on ne trouvera pas les timbres aussi facilement que ceux du Canada, de la France ou des États-Unis, mais de petites tournées régulières chez les marchands et quelques bons contacts philatéliques sauront vous prouver qu'il est tout de même assez facile de collectionner les timbres belges au Québec.

L'échange entre collectionneurs n'est pas non plus à négliger puisqu'on a constaté maintes fois, la très bonne circulation des vignettes belges dans les cercles philatéliques.

Si on s'attarde maintenant à la question monétaire, on remarquera que plus du trois quarts des timbres sont à prix très abordable et, de plus, les «gros timbres» n'y sont pas vraiment nombreux. La série «Cardinal Mercier», quelques classiques ou hautes valeurs faciales, certaines émissions de bienfaisance des années '20 ou '30...

(1) Référence Philatélie Québec Vol. 5 No 10 et Vol. 6 No 1.

La Belgique compte plus de 3000 vignettes réparties entre les timbres d'usage courant, de bienfaisance, pour la poste aérienne, les timbres-taxe, de service, de journaux, de colis, etc...etc... Mais le spécialiste pourra aussi collectionner les timbres avec bandes publicitaires, les pré-oblitérés (ces spécialités sont répertoriées dans le catalogue officiel), les marques postales, les numéros de bureaux de poste, les dévaluations, etc...etc...

En résumé, la collection des timbres-poste de Belgique demeure une des plus intéressantes par sa facilité et les bas prix auxquels on pourra se procurer les vignettes.

Pays: BELGIQUE

Fiche technique

1ère émission: le 10 centimes brun et le 20 centimes bleu du type «épaulettes» représentant Léopold Ier, roi des Belges, le 1 juillet 1849 (7e pays à émettre des timbres).

Nombre de timbres émis: environ 3000 en 1985
Prix: très bas pour les émissions d'usage courant oblitérées; quelques bonnes valeurs dans les timbres de bienfaisance (semi-postaux). Le neuf régulier et plusieurs feuillets sont à prix très populaire.

Facilité d'approvisionnement: oui

Facilité de trouver des albums: oui

Facilité de trouver des catalogues: oui (certains ouvrages spécialisés demandent un peu plus de recherche).

Prix d'achat: environ de 50% à 100% (pour certaines bonnes pièces).

Prix de revente: de 55 à 30% (certaines grosses pièces peuvent décrocher beaucoup mieux).

Rareté: le 5 fr. «Léopold II» de 1878, l'émission «Hôtel de ville de Termonde» de 1920 avec centre inversé, (seulement 25 timbres connus), série «chemin de fer» de 1915 (attention aux faux...).

Nombre de timbres par année: environ 30 à 40.

J'AI LU POUR VOUS

DENIS COTTIN

SCOTT 1986 standard postage stamp catalogue

C'est avec intérêt qu'à chaque automne les négociants se ruent sur la dernière édition de ce populaire catalogue. Tous ont hâte de réévaluer les prix de leur matériel.

Bien sûr, certains oublieront de baisser quelques prix mais dans l'ensemble se sont les prix établis par cet éditeur qui avaient priémautés dans notre marché.

Quel désenchantement cette année!

Scott a baissé ses prix. Il le fallait bien puisque plus personne ne pouvait payer dans cette monnaie trop forte les prix de 1985. Mal lui en pris, car après 3 années de politique monétariste, le gouvernement américain décidait enfin de relâcher son emprise sur le marché monétaire internationale et permettait aux principales monnaies de ce réévaluer de 20, 25, voir 30 % et plus.

Les mises à jour des prix se font en hivers et au printemps. À cette époque, le franc français par exemple valait plus de 9 F pour un dollar; il en vaut plus près de 7 aujourd'hui. Des exemples comme celui-ci abondent. Mais est-ce là un vrai problème ou seulement un accident de parcours ?

Accident de parcours ?

Je pense qu'à l'heure des communications, des bouleversements incessants dans tous les coins du globe c'est un leurre que de vouloir présenter un catalogue des timbres du monde entier.

Le chiffre magique de 10.000 nouveaux timbres émis en une seule année a été franchis en 1985! Et nous ne comptons pas dans ce chiffre les plus beaux timbres, ceux dont le support est plus important que le timbre, une famille chérie par des milliers de philatélistes : les entiers postaux.

Imaginez s'il fallait que Scott les compte aussi ...

Solutions ?

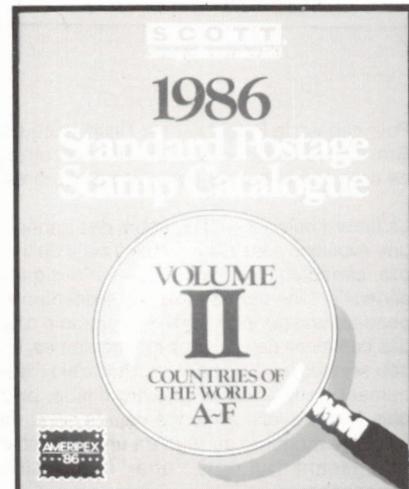
Plusieurs philatélistes ont enfin compris que seul les catalogues spécialisés d'un seul pays pouvaient leur permettre de connaître et le vrai prix, et les nombreuses informations nécessaires à leur collection.

Un exemple : prenons le 2f type Merson émis en 1920.

Scott lui donne le No 127, il cotait en 1985 52,50 \$ neuf et 0,32 usagé. Il le cote à 50 \$ et 28 \$ en 1986. (Il doit s'agir en fait de 0,28 \$ et non de 28 \$)

Mais comparons avec Marianne: sous le No 20-02 il cote 250 F neuf et 2 F usagé. De plus, Marianne nous indique qu'il vaut 60 F seul sur lettre et 6 F en composition sur lettre toujours. Pauvre ami qui vous a vendu une belle enveloppe pour 0,28 \$ en se basant sur son Scott ! Et que dire du négociant qui devra se réapprovisionner à 10 \$ ou plus ?

D'autres éditeurs ont eux aussi compris qu'ils ne pourraient résister à la demande de connaissance grandissante des collectionneurs. Ce fut Minkus qui ouvrit le bal en sectionnant son catalogue général en plus d'une douzaine de volumes classant un pays ou un groupe de pays. Puis, ce fut au tour de Stanley Gibbons de nous proposer le monde en 22 parties. Le grand catalogue allemand Michell annonce à son tour que c'est sa dernière édition par continent et que dès l'an prochain il publiera par pays ou par groupe de pays selon le cas.



Scott 86 : un achat à éviter

C'est donc un bien mauvais achat que de s'acheter l'édition du Scott 86. Espérons que plusieurs profiteront de l'occasion pour mieux investir leur argent et acheter l'un ou l'autre des catalogues par pays que nous proposent d'ailleurs de plus en plus de négociants et d'éditeurs.

PS: Nous avons entendu dire que le Scott spécialisé du Canada serait lancé à l'occasion d'Améripex à la fin de mai 86.

POURQUOI PAS... LE SALVADOR

NORMAND CARON (AQEP)



Qui n'a pas déjà, au hasard d'un bulletin de nouvelles ou par l'entremise d'un article de journal, entendu parler de ce minuscule état de l'Amérique centrale?

Situé entre le Guatemala et le Honduras, le Salvador offre toute sa côte aux vagues du Pacifique.

Pays indépendant depuis 1839, il émet des timbres-poste depuis 1867.

Mais pourquoi donc les vignettes de ce pays, comme celles de plusieurs de ses voisins, ne sont-elles pas plus populaires chez-nous?

Nicholas F. SEEBECK

Plusieurs éminents philatélistes attribuent à un seul homme le fait que les timbres de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale soient, encore même aujourd'hui, boudés par les collectionneurs du monde entier, et plus particulièrement par ceux d'Amérique du Nord!

Nicholas Seebeck était un négociant en timbres-poste fort respectable et, comme



beaucoup de ses confrères du début du siècle, il offrait sa marchandise avec la même volonté de satisfaire sa clientèle.

Ainsi pour faciliter son approvisionnement, il proposa donc à certains pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale (Équateur, Honduras, Nicaragua et Salvador) de

défrayer les coûts de production de leurs timbres-poste. En fait, il alla jusqu'à choisir les dessins, fournir les artistes et même se charger de l'impression. En échange, il suggérait de changer le motif des vignettes toutes les années et exigeait qu'on lui retourne alors tous les invendus pour les besoins de sa grande clientèle. Évidemment, après livraison des marchandises de timbres-poste aux pays concernés, le génial homme d'affaire conservait les plaques de façon à pouvoir ainsi, au besoin, réimprimer les timbres qui viendraient à manquer à son inventaire...

On peut aujourd'hui attribuer à Nicholas Seebeck la paternité de plus de 90 millions de réimpressions et parmi les pays qui eurent à subir cet état de chose, on retrouve justement le Salvador.

Environ 300 de ses timbres ont été imprimés par les soins de Seebeck et on dénombre, selon les recherches les plus récentes, plus

nombre d'années devait s'écouler avant qu'on reconnaisse à nouveau une valeur philatélique aux timbres de ces pays qui ont, près de 80 ans plus tard, encore à souffrir de ce préjudice.

De plus, comme ces timbres se retrouvaient très facilement à l'état neuf, ils devenaient donc rarissimes usagés. Seebeck, pratique, eut donc recours à l'oblitération de courtoisie (CTO), afin de mieux satisfaire sa clientèle.

Y a-t-il là une si grosse différence avec les agissements de ce négociant qui se voulait honnête et la manière de faire de certaines de nos agences officielles pour les timbres-poste de tel ou tel pays..?



de 360 réimpressions différentes, comprenant des différences de papier, de filigrane, de dentelure, etc..

Certains gouvernements acceptèrent l'offre de Seebeck, d'autres refusèrent... Les philatélistes étaient outrés de la situation et allèrent jusqu'à boycotter la production philatélique des pays qui avaient accepté un tel accord! Les prix s'effondrèrent et un grand

Seebeck résista quelques temps à la critique philatélique mais, en 1895, plusieurs pays ne renouvellèrent pas les contrats: c'était le début de la fin...

Cette histoire explique sans doute les cotations super basses de ces émissions et le manque d'intérêt pour ces timbres-poste «qu'on ne sait même plus si c'est vraiment des timbres-poste!» Cependant, avec la popularité des carnets de circuits, des timbres à 0.05\$ et des paquets, on assiste depuis peu à une renaissance de l'intérêt pour ces timbres.. À cause de sa mauvaise réputation, on pourra donc obtenir, facilement, et pour des prix très modestes, un bon choix de timbres salvadoriens. Un paquet de 800 timbres différents coûte environ 300 \$ et vous pouvez, en fréquentant votre fournisseur de timbres à 0.05\$ favori, augmenter le nombre de timbres de votre collection des plus rapidement.

Côté échange: calme plat. On voit très peu de timbres du Salvador dans les cercles philatéliques, mais si vous répétez à voix haute que vous les collectionnez, il y a de fortes chances qu'un, deux, puis plusieurs «échangistes» osent vous céder ces timbres qu'ils n'osaient plus montrer à personne, comme s'ils portaient quelques microbes ou signes maléfiques...

Et de plus, le champs d'investigation est des plus intéressants. Par exemple, l'émission de 1879 (5 timbres) recèle plus de 60 variétés dans le dessin et les nombreux types de réimpressions «Seebeck» constituent à eux seuls un monde de recherche sur lequel on se penche de plus en plus.

Finalement, si on désire s'en tenir spécifiquement aux émissions régulières, il est intéressant de noter que si on fait exception des quelques vignettes de la période Seebeck (1890-1898), il reste tout de même plus de 1800 timbres des plus honnête au plan philatélique.



Catalogues

Le catalogue américain Scott, dans son volume IV, donne d'assez bonnes descriptions des timbres salvatoriens, allant jusqu'à indiquer certaines caractéristiques de plusieurs réimpressions. On retrouvera également dans ce catalogue rédigé en anglais, plusieurs variétés et renseignements intéressants (il faut toujours lire les petits caractères dans le Scott, ils contiennent parfois des renseignements utiles pour l'amateur comme pour le spécialiste). Seul ombre au tableau: la mauvaise qualité des reproductions.

Le catalogue Minkus, pour une rare occasion, est cependant battu en précision par le Scott, mais ses illustrations plus claires, plus nombreuses et la netteté de sa mise en page en font tout de même un outil de travail fort acceptable.

Quant aux autres grands catalogues mondiaux, ils se contentent d'une description sommaire des émissions salvatoriennes sans entrer dans le détail des réimpressions et des faux.

On pourra également obtenir de l'information en communiquant avec: Associated Collectors of El Salvador, P.O.Box 306, Oaks, PA 19456, États-Unis d'Amérique. Ce cercle de collectionneurs publie un journal, «EL FARO», sur la philatélie salvadorienne.

D'autre part, des renseignements sur les nouvelles émissions du Salvador sont disponibles en écrivant à: Departamento de Filatelia, Dirección General de Correos, San Salvador, El Salvador, America central.

Les albums

Côté album, le plus facile à trouver est le Minkus. Et pour cause, c'est le seul! Pour une centaine de dollars, il vous permettra d'y placer (sans les variétés) tous vos timbres du Salvador..., du Guatemala et du Honduras qui se partagent l'espace de cet album... Si le neuf vous intéresse, aucun album sans pochette.

Par conséquent, la meilleure façon de collectionner le Salvador est probablement de confectionner ses propres albums. Feuilles quadrillées, châssis ou montures, un beau lettrage propre, un bon cahier à anneaux et le tour est joué. De plus, vous pourrez de cette façon fixer vous-même les limites de votre collection et y ajouter toutes les variétés, tous les formats, toutes les pièces philatéliques que vous voudrez.

NDLR: au Canada, nous vous recommandons «The Latin American Post» journal de «Latin American Philatelic Society», P.O. Box 820, HINTON, ALTA, T0E 1B0.

ERRATUM

Dans l'article sur la Belgique, dans la fiche technique, parue en page 304 de la revue du mois d'avril, n° 107, le prix de revente aurait dû se lire: de 5 à 30%.

Les lecteurs voudront bien nous excuser.

Pays: SALVADOR

Fiche technique

1er timbre: 1867 (série de 4 timbres illustrant le volcan San Miguel) (119e pays à émettre des timbres).

Nombre de timbres: environ 2100 timbres incluant poste aérienne, timbres-taxe, timbres de service.

Prix: très bas pour les neufs comme pour les usagés.

Facilité d'approvisionnement: moyen (surtout par paquets ou dans les timbres à 0.05\$).

Facilité de trouver des albums: moyen (on ne trouvera que le Minkus qui contient également le Guatemala et le Honduras).

Facilité pour trouver des catalogues: moyen (pas facile de trouver un catalogue spécialisé).

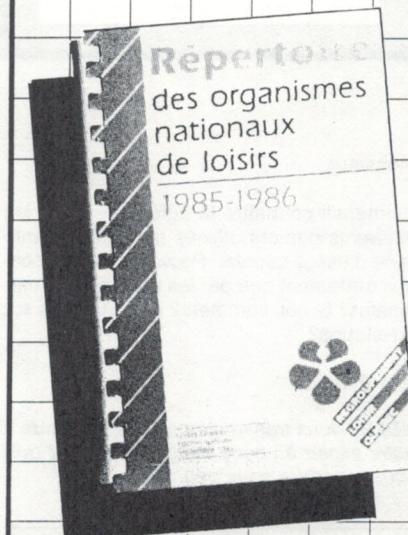
Prix d'achat: on ne peut s'attendre à de grosses réductions si on le retrouve chez un négociant, classé et prêt à vendre) 70-100%.

Prix de revente: 10% maximum (à cause de sa mauvaise popularité).

Raretés: à peine une dizaine de timbres cotent plus de 100\$ (et moins que 700\$). La plupart sont des timbres avec surimpressions et nécessitent une expertise...

Nombre de timbres par année: une quarantaine de timbres par année (réguliers et postes aériennes).

UN OUTIL ESSENTIEL!



disponible à

**Info
LOISIR**

4,95 \$

(par la poste: 5,40 \$)

région de Montréal

(514) 252-3000 4545, av. Pierre-de-Coubertin
autres régions sans frais C.P. 1000, Succursale M
1-800-361-3585 Montréal, (Québec) H1V 3R2

publié par le Regroupement Loisir Québec, 176 pages

On est plein d'énergie



POURQUOI PAS... L'IRLANDE?

NORMAND CARON



S'il est un pays possédant une politique d'émission de timbres-poste conservatrice, il s'agit bien de l'Irlande. En effet, un examen rapide de n'importe quel catalogue, permettra de réaliser avec une certaine surprise, que la Verte Erin n'a émis, depuis sa première série en 1922, qu'environ 700 timbres-poste. Et encore..., au long de ces années, on notera 1919, 1924, 1928, 1936, 1947, 1951, 1955 où ne fut mis en circulation aucunne vignette postale alors que certaines autres années n'en voyaient apparaître qu'une, deux ou parfois trois nouvelles.

Toutefois, à partir de 1965, on assiste à une «normalisation», si l'on peut s'exprimer ainsi, du nombre des émissions annuelles qui demeurent cependant, encore aujourd'hui des plus raisonnables.



En fait, le nombre des nouveautés irlandaises dépasse à peine les vingt-cinq timbres par année.

D'autre part, ce qui ne peut pas nuire à leur popularité, les timbres de la République d'Irlande sont jolis. De l'influence toute britannique que les caractérisait à leurs débuts, on les retrouve aujourd'hui, porteurs d'un dessin toujours recherché et beaucoup plus personnalisé. Les sujets touchent de près la vie économique, sociale et culturelle de l'Irlande ainsi que son rayonnement à travers le monde entier.

Les catalogues

Si on est à la recherche d'un catalogue pour les timbres-poste d'Irlande, on a de fortes chances de se retrouver encore une fois, face au sempiternel catalogue Scott. Le choix n'est pas mauvais si on ne désire pas collectionner les variétés ou si on ne recherche pas d'information trop précise sur les premières séries de 1922 et 1927. De toute façon, ces émissions ne sont définitivement pas faciles à identifier, peu importe le catalogue utilisé.



Encore une fois, le secret consiste à mettre la main sur un ouvrage édité dans le pays même. Que ce soit le **MacDonnell/Feldman** ou le **Collector Stamps of Ireland de Rotographic Publication**, ces catalogues ouvrent un vaste champ d'investigation à celui qui s'intéresse ou veut s'intéresser aux timbres irlandais. On retrouvera dans ces catalogues, les variétés les plus courantes et même, dans le cas du **Mac Donnell/Feldman**, une liste des émissions et oblitérations pré-républicaines, une liste des entiers postaux, de même qu'une nomenclature des oblitérations des vols spéciaux de la poste aérienne.

La poste irlandaise entretient finalement de très bons rapports avec les philatélistes du monde entier. Son **Irish Philatelic Bulletin** est richement coloré et se présente sous une facture des plus modernes. Envoyé gratuitement à tous les philatélistes qui le désirent, on y retrouvera l'annonce des nouvelles émissions ainsi que certains renseignements concer-

nant la collection des timbres d'Irlande. On peut se le procurer en écrivant à: *The Philatelic Bureau, G.P.O., Dublin 1, Eire/Ireland.*



Les albums

Si on ne désire collectionner que les émissions régulières de la République d'Irlande, on se retrouve devant un choix d'albums comprenant presque toutes les grandes marques. Que ce soit Davo, Minkus, Lindner, Lighthouse ou autres, ces albums sont disponibles, selon la qualité des matériaux utilisés pour environ 35\$ jusqu'à 175\$.

Pour les mordus qui recherchent plis, entiers, variétés ou carnets, la seule solution demeure encore une fois, l'album que l'on fait soi-même.

Les timbres

Quant aux timbres, les plus récents sont facilement disponibles à l'état neuf chez la majorité des négociants qui proposent des nouveautés. Si on recherche par ailleurs les émissions plus anciennes, les valeurs intermédiaires oblitérées ou encore des spécialités, il faudra s'attendre à rencontrer certaines difficultés pour dénicher toutes ces pièces. Mais quelle joie récompensera votre patience

lorsque vous découvrirez enfin, dans un lot de timbres à 5¢ par exemple, la variété pas courante, la rareté, la «pièce» connue de «l'initié» seulement!

Mais ne vous découragez surtout pas, car on peut tout de même se procurer aisément une bonne moitié des timbres d'Irlande. Certains marchands en proposent d'ailleurs des paquets allant jusqu'à 400 différents. On retrouvera, de plus, un bon nombre de timbres d'Irlande dans tout bon système de circuit de ventes par carnets.

En terminant, voyons maintenant les cotes. Nous dirons que la collection des timbres d'Irlande demeure légèrement dispendieuse. Certaines pièces des débuts, comme les célèbres «Sea Horses» avec surimpressions, peuvent en effet coter jusqu'à 400\$/pièce. De plus, plusieurs grosses valeurs des séries émises avant les années 60 ne sont pas facilement trouvables et coûtent souvent près de 10\$ chacune. Heureusement, grâce au faible nombre d'émissions, on arrive à une valeur totale des timbres avantageusement comparable à celle de n'importe quel pays. Mentionnons finalement la difficulté de mettre la main sur de belles oblitérations; il semblerait que les postiers irlandais aient la main au moins aussi pesante que celle de leurs confrères canadiens...

Fiche technique

Pays: IRLANDE

1er timbre: 17 février 1922. On peut aussi considérer les oblitérations et marques postales anglaises antérieures ainsi que les vignettes de poste locale ou patriotes qui ont précédé la première émission officielle.

Nombre de timbres: Environ 700.

Prix: Très bas pour les timbres servant à défrayer le coût du tarif local de 1ère classe, plus cher pour les autres valeurs. Certaines valeurs des premières émissions (une dizaine de timbres-poste entre 1922 et 1927) cotent entre 100\$ et 400\$.

Facilité d'approvisionnement: Facile pour les nouveautés et les petites valeurs; plus difficile pour les valeurs intermédiaires, les hautes valeurs et les vignettes avec belles oblitérations. Les carnets, certains timbres-taxe et entiers postaux sont pratiquement introuvables chez-nous.

Facilité de trouver des albums: Oui.

Facilité pour trouver des catalogues: Scott peut facilement faire l'affaire si on ne veut pas «pousser» sa collection sinon il faudra chercher...

Prix d'achat: 50% à 100%.

Prix de revente: 10 à 15% (Les grosses valeurs peuvent obtenir beaucoup mieux).

Raretés: Certains carnets, les émissions «Sea Horses», les variétés sur les premières émissions (surimpressions déplacées, lettres omises, etc...)

Nombre de timbres par année: Une vingtaine.

COMMUNIQUÉ COMMUNIQUÉ COMMUNIQUÉ



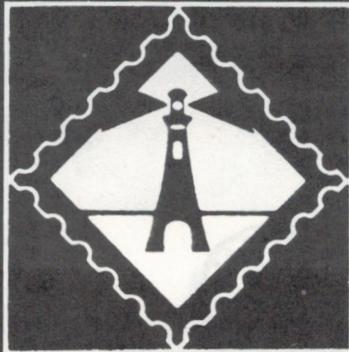
SUBWAY

Subway, distributeur exclusif des pochettes et montures Showgard annonce un tout nouvel ensemble spécialement préparé pour les philatélistes canadiens.

Pour mieux protéger la valeur de vos timbres, et pour répondre aux différentes demandes des collectionneurs de timbres du Canada, Showgard a préparé un ensemble spécial de huit paquets de 40 montures pré-coupées à la grandeur des différents timbres canadiens.

Sept formats pour les timbres commémoratifs et un pour les courants sont inclus dans cet ensemble pratique que vous retrouverez chez votre détaillant habituel ou au besoin en écrivant à:

Subway
1110 rue Beaulac
St-Laurent, QC
H4R 1R7 Tél: (514) 337-6967



Lighthouse À VOTRE SERVICE

INVITATION

Nous vous invitons cordialement à utiliser notre service téléphonique **sans frais**.



1-800-361-3088

Si vous voulez:

- placer une commande
- plus d'informations
- un échantillon de page d'album
- notre liste de prix illustrée tout en couleur
- un échantillon des pochettes SF Lighthouse
- faire partie de nos envois postaux
- être informés sur nos nouveaux produits
- être informés sur nos spéciaux
- savoir où trouver votre détaillant Lighthouse le plus près de chez vous

Bien entendu, vous pouvez aussi nous écrire

**LIGHTHOUSE
PUBLICATIONS
(CANADA) LTD.**

Le spécialiste en albums

**210 av. Victoria
Westmount, Québec
H3Z 2M4
(514) 489-8489**

POURQUOI PAS...

LA CHINE?

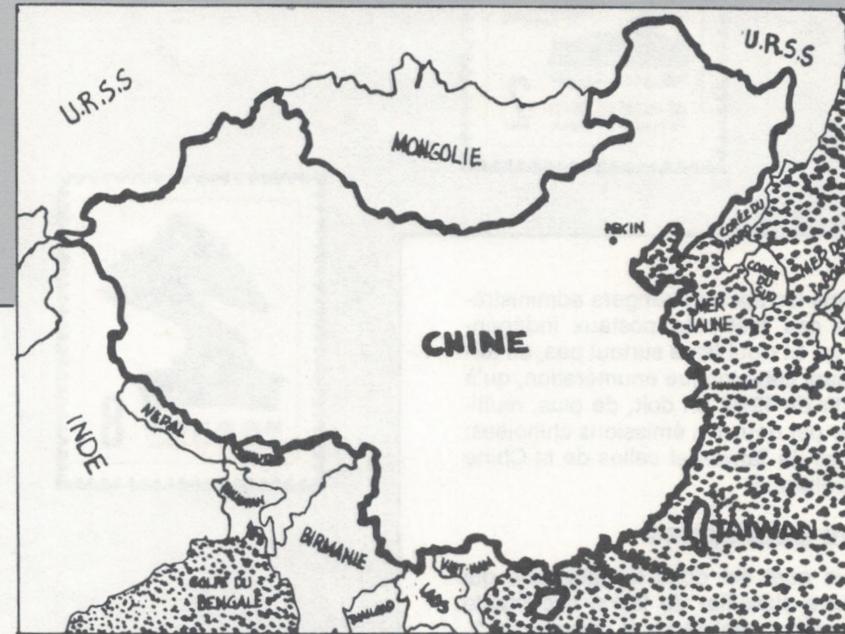
NORMAND CARON (AQEP)

C'est en visitant l'exposition «**Trésors et Splendeurs de la Chine**», à Montréal, qui m'a inspiré le sujet de cette chronique. En effet, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir, au milieu du **Palais des civilisations**, plusieurs pièces archéologiques uniques dont je connaissais depuis longtemps l'existence, puisqu'elles avaient servi de sujets à certaines séries de timbres-poste chinois qui figuraient dans ma collection.

Ceux qui ont eu l'opportunité de visiter cette splendide exposition se sont sûrement rendu compte de la complexité de l'histoire de la Chine; ainsi en est-il de sa production philatélique.

La Chine fut tout d'abord un empire et c'est à la toute fin de cet empire, en 1878, sous la dynastie des Qing, que débute l'émission de ses timbres-poste.

En 1912, c'est la fin de l'Empire: la République de Chine est instaurée. À une



période relativement tranquille, succéderont bientôt trois décennies marquées par le début de la lutte entre communistes et nationalistes (1927-1949), puis par la montée des revendications territoriales japonaises qui iront en s'amplifiant jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

L'issue du conflit viendra encore une fois de plus bousculer les structures de la Chine. Unies contre les Japonais, les deux factions politiques sont à nouveau face à face. D'un côté, les nationalistes de Tchang Kai-chek, de l'autre, les communistes de Mao Tse-tong. Pendant ce temps, l'administration postale chinoise, ou plutôt, les très nombreuses administrations postales, multiplient, au hasard des avances ou des retraites, les surcharges et surimpressions locales et vont même jusqu'à émettre, au besoin, de nouvelles vignettes postales.

La paix ne reviendra qu'en 1949, après cette grande scission qui enverra les

nationalistes dans l'île de Taïwan où ils fonderont la République de Chine, tandis que les communistes de Mao proclameront sur le continent, la République populaire de Chine.

À partir de cette date, il y aura désormais deux Chine... et deux collections distinctes de timbres-poste. Le philatéliste retrouvera du coup, dans toute sa splendeur, la véritable notion du casse-tête chinois! Qu'on pense seulement aux vingt-huit provinces chinoises qui, de 1929 à 1949, ont émis leurs propres timbres-poste (surimpressions ou nouvelles vignettes), qu'on pense aussi aux nombreux territoires occupés par les Japonais avant et durant la Seconde Guerre mondiale, qu'on pense ensuite à chacun des vingt-trois ports chinois «(Treaty Ports)» qui, ouverts au commerce étranger, ont eu leurs propres timbres-postes, qu'on pense également au Tibet, à Hong-Kong, à Macao et à tous ces territoires où des gouvernements



ments locaux ou étrangers administrèrent des systèmes postaux indépendants. Et n'oublions surtout pas, en terminant cette longue énumération, qu'à partir de 1949, on doit, de plus, multiplier par deux les émissions chinoises: celles de Taïwan et celles de la Chine populaire..!

Les catalogues

Mais quel est donc le catalogue qui pourra classifier de façon acceptable toutes ces émissions si complexes ?

Le Scott tente bien un effort louable, le Minkus et l'Yvert et Tellier aussi, mais aucun ne parvient à lever, de façon définitive, le voile mystérieux qui semble vouloir recouvrir la philatélie chinoise. Heureusement, de nombreux ouvrages spécialisés parviennent à en brosser une image plus complète; ainsi on pourra trouver des études spécialisées sur les «Treaty Ports», sur Hong Kong, le Tibet, etc... On ne peut également passer sous silence le *Catalogue of Chinese Stamps (1878-1949)* de S. Chang (catalogue couleur, en anglais et en chinois, incluant, en plus, les émissions portuaires et certains fiscaux)

Mais pour celui qui n'est pas encore parvenu à ce stade de spécialisation, le Scott demeure tout de même le plus facile à se procurer et le plus simple à utiliser. On y retrouvera dans le volume 2, l'Empire, la République de Chine, la République populaire de Chine et la plupart des émissions régionales chinoises de 1927 à 1949. Ceci constitue tout de même un excellent départ..!

Les albums

Question album, la meilleure solution n'est probablement pas de l'acheter tout fait... Il ne devrait en effet pas se passer beaucoup de temps avant de découvrir qu'un timbre n'y est pas répertorié. Du coup, on inaugure le premier d'une longue série d'ajouts de pages...

Encore une fois, nous vous conseillons l'album maison. Un bon cahier à anneaux (certains manufacturiers de matériel philatélique en offrent de très solide avec boîtier), et quelques feuilles quadrillées (également chez votre marchand favori) et le tour est joué... Vous pourrez y mettre tout ce que vous voulez et de la façon que vous souhaitez; n'est-ce pas là la vraie philatélie ?

Si vous préférez par ailleurs un album manufacturé, Minkus vous offre, pour une centaine de dollars, celui de Taïwan, tandis qu'un album pour la Chine populaire vous coûtera environ 90\$ chez Minkus ou 250\$ chez Lighthouse (cinq albums de qualité - disponibles aussi avec pochettes pour environ 600\$).

Les timbres

Si on se penche maintenant sur les timbres, le nombre d'émissions existantes ne devraient vous occasionner que des problèmes de rangement... N'importe qui pourra se constituer une collection plus qu'honnête en ne fréquentant que les étalages de timbres à 5¢ ou les bourses aux timbres. De plus, on pourra se procurer assez souvent, dans les encans, de bonnes collections de débutants pour quelques dollars seulement, tandis que des paquets allant jusqu'à 2000 vignettes différentes sont offerts dans le commerce pour moins de 300\$.

Et que dire des variétés! Pensez seulement à cette seule série dite «des martyrs» émise en 1932, et qui compte à elle seule, plus d'un millier de variétés. Un oasis dans un désert de timbres à 5¢!

Pour ce qui est des émissions plus récentes, les nouveautés sont relativement faciles à trouver pour celui qui recherche des timbres neufs. Cependant, l'amateur de timbres usagés aura à surmonter certaines difficultés pour obtenir des émissions récentes utilisées postalement.



Côté cotes, peu de timbres sont vraiment dispendieux. Environ 90% des vignettes chinoises coûtent moins de 1\$, ce qui fait de la Chine, un des pays les plus accessibles au collectionneur moyen. On rencontrera cependant quelques surcharges sur des émissions régulières ou provinciales ou encore certaines variétés de dentelure qui affichent au catalogue des prix assez respectables mais heureusement jamais inaccessibles. **Ouvrez l'œil!**

Si on compare finalement des timbres des deux Chine, ceux de la République de Chine sont à un prix des plus abordables, tandis que ceux de la Chine populaire sont légèrement plus dispendieux pour certaines années précises. Ainsi, les émissions originales de 1949 à 1952 présentent de bonnes cotes puisqu'elles sont très difficiles à trouver, noyées dans un impressionnant flot de réimpressions. Les vedettes incontestées sont toutefois les vignettes de la révolution culturelle (1966-67-68). On retrouvera durant ces quelques années, plusieurs séries demandant, à l'état neuf, près de cent dollars chacune. Comme pour la République de Chine, de nombreuses émissions régionales (1946-1949) réalisent aussi des prix importants.

En résumé, la Chine représente un champs d'investigation des plus vastes pour le philatéliste patient qui recherche plus le loisir que le profit!

Fiche technique

Pays: **CHINE**

1er timbre: 1878 (Soit plus de 38 ans après l'apparition du premier timbre en Angleterre !)

Nombre de timbres: plus de 7000 timbres-poste, sans compter les «Treaty Ports», les variétés et les émissions locales de comptoirs étrangers.

Prix: 90% des timbres coûtent moins de 1\$.

Facilité d'approvisionnement: Assez facile pour toutes les vignettes, (sauf les émissions récentes oblitérées), pour peu que l'on trouve un négociant assez patient pour les avoir classées...

Facilité pour trouver des albums: Moyen.

Facilité pour trouver des catalogues: Facile, si on ne recherche pas trop la spécialisation.

Prix d'achat: Le paradis des chercheurs de timbres à 5¢ et des acheteurs de gros paquets. Pour les récents neufs (50 à 100% de la cote).

Prix de revente: 0 à 10% (il faut bien payer sa folie à quelque part... Peut-être légèrement plus pour certaines «grosses» séries de Chine populaire.

Raretés: Pas de grandes vedettes mais des centaines de petites raretés... à des prix plus qu'abordables.

Nombre de timbres par année:

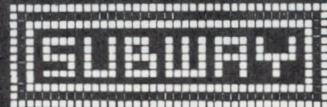
Chine populaire: environ 70

République de Chine (Taiwan): De 50 à 60

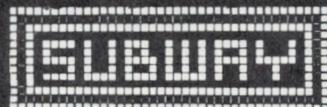
**BESOIN
D'ACCESSOIRES?**



**BESOIN
DE
CLASSEURS?**



**BESOIN
D'ALBUMS?**



**COMMANDE
TÉLÉPHONIQUE
SANS FRAIS**

**1 (800)
361-6967**

**BESOIN
DE MATÉRIEL?**



**EXPÉDITION
DANS LES
48H.**



**QUELQUES
SOIENT
VOS BESOINS**



TÉL: 514-337-8780

Sans Frais: 1-800-361-6967



Le mois prochain: L'ALLEMAGNE

POURQUOI PAS...

L'ALLEMAGNE

NORMAND CARON (AQEP)

Cherchez-vous à collectionner un pays où l'approvisionnement en timbres et l'accessibilité aux albums et catalogues nécessaires ne soit vraiment pas un problème? L'Allemagne représente à coup sûr, le candidat idéal pour la réalisation de vos ambitions philatéliques.

Sachez, tout d'abord, que ce pays possède une tradition philatélique plus que respectable; plusieurs collectionneurs célèbres sont originaires d'Allemagne et nombreux sont les fournisseurs de matériel et d'accessoires philatéliques qui proviennent de ce coin de l'Europe de l'ouest.

D'abord il y eut les États allemands: nom donné aux nombreux territoires indépendants qui, avant le réunification de l'Empire allemand par Bismarck en 1871, possédaient tous leur propre système postal et émettaient leurs timbres-poste. Ainsi on retrouvera des vignettes de Baden, de Bavière, de Bergedorf, de Breme, de Brunswick, de Hambourg, de Hanovre, de Lubeck, du Mecklembourg-Schwerin, d'Oldenbourg, de Prusse, de Saxe, du Schleswig-Holstein et du Wurtemberg auxquelles on ajoutera celles du service postal de la Maison de Tour et Tassis.

En 1871, la réunification commencera par une confédération des états du nord. Puis se succéderont, l'Empire allemand, la république de Weimar et le Troisième Reich d'Adolf Hitler. Tous ces bouleversements, ces changements de statuts politiques ainsi que les nombreuses conquêtes militaires de l'Allemagne se traduiront philatéliquement parlant, par une pléthore de vignettes postales. Ainsi, on pourra considérer comme timbres-poste allemands, les vignettes utilisées dans les territoires occupés lors des guerres de 1870, de 1914-1918 et

1939-1945, de même que celles émises sur le sol allemand par les troupes d'occupation étrangères en 1918 et en 1945.

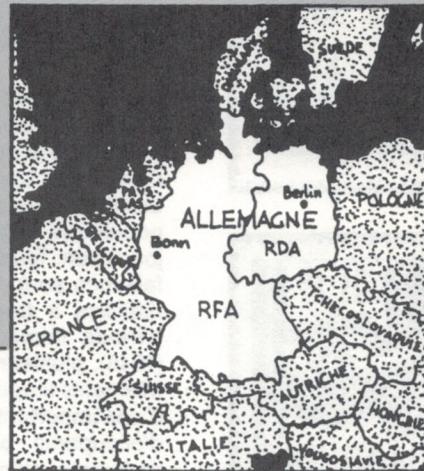
Conséquemment à la défaite de l'Allemagne en 1945, son territoire se retrouvera divisé entre la République fédérale d'Allemagne (Allemagne de l'ouest), la République démocratique allemande (Allemagne de l'est) et la ville de Berlin.



Pensez seulement qu'en additionnant les vignettes émises sur tous ces territoires indépendants ou occupés, on obtient le nombre imposant de plus de 9000 timbres! Et si à cela on ajoute les quelques 500 timbres des anciennes colonies et comptoirs commerciaux allemands (Chine, Maroc, Turquie, Cameroun, Togo, etc...) on comprendra facilement la tâche qui attend celui qui veut compléter une telle collection.

Les catalogues

Au chapitre des catalogues, nous nous devons de mentionner le Michel comme étant, de loin, le meilleur. Malheureusement en langue allemande, cet ouvrage n'en est pas moins indispensable pour celui qui veut s'aventurer sérieusement dans la collection de timbres de l'Allemagne. On y retrouvera, sous une pré-



sentation couleur de grande qualité, pratiquement toutes les vignettes postales émises en Allemagne depuis le début de son histoire philatélique... et ceci pour une douzaine de dollars seulement. Michel offre de plus, à des prix se situant entre 15 \$ et 35 \$, toute une gamme de catalogues spécialisés: les variétés, les entiers postaux, les oblitérations, la poste militaire, la poste privée, etc...

D'un autre côté, Scott, Yvert et Tellier, Minkus et tous les autres catalogues donnent tout de même un aperçu acceptable de la production philatélique allemande mais, encore une fois, nous insisterons sur le fait qu'aucun de ces grands catalogues mondiaux n'arrive à la cheville du Michel... Un must!

Les albums

Côté album, aucune difficulté pour en dénicher un tout fait: tous les grands fabricants en proposent. La différence se situe toutefois au niveau de la spécialisation et de la qualité. Ainsi, il en coûtera plus de 4000 \$ pour se procurer tout ce que Lighthouse, une compagnie allemande, propose en albums de luxe avec pochette. Laissez-moi vous dire cependant, que vous y trouverez là tout l'espace nécessaire pour ranger les timbres des États allemands, du Reich, des deux Allemagnes, de Berlin, des territoires occupés, des zones d'occupation, etc...

Par ailleurs, si vos goûts et votre budget sont plus modestes, il y a toujours, Minkus qui propose pour environ 150 \$, un gros album assez laid mais relativement complet. Davo, lui, un peu comme Lighthouse, mais avec une présentation d'une qualité un peu plus modeste et, de ce fait, des prix nettement plus abordables, propose dix albums totalisant



environ 300 \$ pour l'édition sans pochette et un peu plus de 700 \$ pour les mêmes albums avec pochettes. On retrouvera dans ces albums distincts le Reich (1872-1945), les deux Allemagnes, Berlin et les zones d'occupation françaises et soviétiques.

Plusieurs autres grandes marques proposent aussi leurs albums: KA-BE, Schaubek, SAFE, Lindner présentent chacun un nombre de pages à peu près égal à celui de Lighthouse avec des prix un peu moindres mais quand même assez élevés.

Finalement, je ne saurais encore une fois, trop recommander l'album maison. Vous pourrez y développer vos propres spécialités (d'excellents articles sur ce sujet sont parus dans Philatélie Québec), votre propre champ de recherche, laissant tomber à volonté une partie de la collection pour en développer une autre, à votre goût, et cela surtout, en augmentant les pages de votre album qu'en fonction des timbres que vous obtenez, contrairement à l'album acheté qui vous nargue et, parfois même, vous décourage par le nombre de pages demeurant encore vierges après de longues années...

Les timbres

Vous aurez maintenant compris qu'avec un pays comptant plus de 10,000 vignettes différentes (sans compter les variétés), l'approvisionnement ne devrait pas se révéler trop difficile. Quel négociant n'a pas de timbres d'Allemagne à vous proposer? Quel philatéliste, quel club d'échange, quel circuit de carnet ne possède pas quelques vignettes allemandes? Bien sûr, il y a les prix... Que voulez-vous: l'Allemagne ce n'est tout de même pas bon marché!

Une fois dépassé la période où on pourra acquérir au moins le tiers des vignettes dans des paquets et des timbres à 5 cents, il restera à dénicher le restant de la collection.

Pour les États allemands: méfiance, méfiance... C'est parmi ce groupe que se retrouve la plus grande concentration de faux de tout l'univers philatélique! Les États allemands ont toujours été très populaires... Pour le Reich: ça va toujours bien. Toutefois les timbres de bienfaisance sont déjà passablement plus difficiles à trouver oblitérés. Pour la période immédiate de l'après-guerre (1945), plusieurs vignettes ont reçu de très petits tirages ou encore ont souffert d'une importante spéculation de la part d'occupants peu scrupuleux... Ces émissions plus souvent locales, sont aujourd'hui à peu près introuvables à l'état neuf et encore plus oblitérées!

Quant aux timbres des deux Allemagnes et de Berlin, les premières émissions recellent plusieurs hautes valeurs tandis que les plus récentes suivent d'assez près le cours en hausse des monnaies européennes. Bref, il en coûte tout de même quelques sous pour se procurer les nouveautés (neuves ou oblitérées). Par exemple, une année complète de timbres neufs de l'Allemagne fédérale (Allemagne de l'Ouest) vous coûtera, en moyenne, une vingtaine de dollars, tandis que les timbres de Berlin cotent, au détail, à environ 13 \$ par année.

Du côté de l'Allemagne de l'Est, la politique philatélique s'avère la même pour tous les pays de l'est, c'est-à-dire timbres neufs assez dispendieux et avalanche de timbres avec oblitération de courtoisie, ceci provoquant une rareté des timbres neufs comme des timbres oblitérés pour un usage postal.

Il est difficile sinon impossible, de mettre un prix exact sur une collection complète de timbres d'Allemagne. Cependant, nous pouvons dire qu'il est courant de les collectionner pendant de nombreuses années avant d'en arriver aux grosses pièces, à ces monstres qui viendront hanter nos nuits et terroriser nos porte-feuilles...!

Fait intéressant: plusieurs négociant offrent de gros paquets de timbres d'Allemagne préalablement classés par territoires ou époques. Il serait long et fastidieux de vous énumérer les prix de ces différents ensembles et nous nous contenterons, en terminant, de souligner qu'on peut obtenir avec ce système de paquets, plus de 3500 vignettes différentes (le tiers de la collection) pour environ 1300\$.



Pays: ALLEMAGNE Fiche technique

1er timbre: La Bavière émet son premier timbre-poste le 1er novembre 1849 devenant ainsi la 14e administration postale à émettre des timbres-poste.

Nombres de timbres: près de 10,000.

Prix: à peu près impossible de mettre un prix précis sur une collection complète.

Facilité d'approvisionnement: très facile pour plus de la moitié des timbres, un peu plus difficile pour un autre 40%; on devra mettre le temps et le prix pour le dernier 10%.

Facilité de trouver des albums: oui.

Facilité de trouver des catalogues: oui.

Prix d'achat: 50% à 100% (et plus).

Prix de revente: 5% à 30% (les rares et les classiques avec certificat d'authenticité obtiennent beaucoup plus que leur valeur/catalogue).

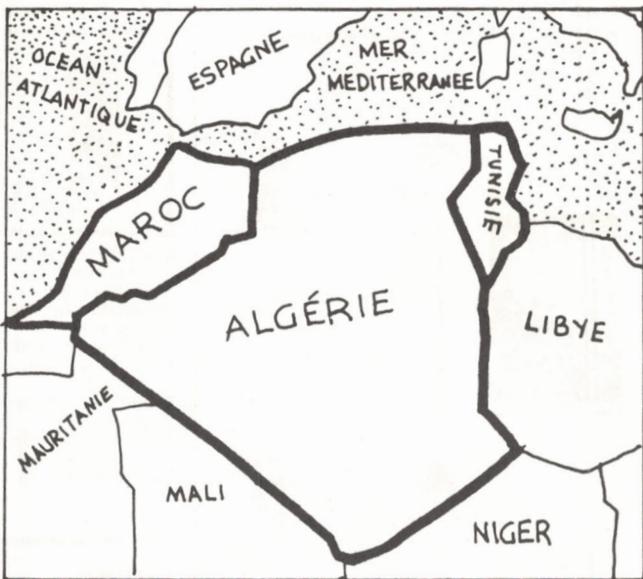
Raretés: plus d'une centaine de pièces des États allemands, des colonies, des postes locales et autres cotent à plus de cent dollars; quelques dizaines à plus de 1000\$!

Timbres-vedette: le 3 pfennigs rouge foncé de Saxony (1850), qui cote à plus de 12,000\$ et quelques utilisations de timbres coupés en deux sur lettres de Bavière à plus de 15,000\$ chacune. Notons également parmi les vedettes à prix plus abordables les timbres Zeppelin de 1928-1933 (de 30\$ à 550\$).

Nombre de timbres par année: Allemagne fédérale, Berlin et République démocratique allemande: respectivement en moyenne, 35, 21 et 82 par année.

POURQUOI PAS... ...LE MAGHREB?

NORMAND CARON (AQUEP)



Georges Bartoli, le rédacteur en chef de la revue philatélique Timbroscopie, écrivait en octobre dernier, dans son éditorial, qu'il suffirait de bien de chose pour remettre à la mode les timbres de Colonies Générales de France. «Seulement les sortir du ghetto des premières pages des catalogues «Pays d'expression française» pour les intégrer en bonne place dans le catalogue vedette, celui de la France.»

Si on extrapole à partir de ce raisonnement, on s'apercevra qu'il pourrait facilement en être ainsi pour toutes les colonies françaises.

Quoi de plus attrayant, en effet, pour celui qui collectionne les timbres de France et qui se retrouve au stade où la progression de cette collection est stoppée, que ces vignettes de facture semblable à celles de la collection qu'il chérira parmi toutes.

Par exemple, si on se penche plus particulièrement sur les vignettes émises par les administrations postales françaises de l'Algérie (1924-1962), du Maroc (1891-1956) et de la Tunisie (1888-1956), on y retrouvera des timbres-poste dont le design, la facture et le traitement même du sujet, rappellent immanquablement les vignettes françaises. On y retrouvera jusqu'aux mêmes signatures que les timbres de la Métropole...

Les catalogues

Si on recherche un ouvrage de référence sur la période française des pays

du Maghreb, nous devons nous souvenir que ce sont les français qui ont «inventé» le catalogue de timbres-poste (Arthur Maury 1863). Comme on parle ici d'anciennes colonies françaises, ces pays seront donc, par conséquence, assez bien «couverts» par les Céres, Yvert et Tellier, Thiaude et autres catalogues français. Quant aux autres catalogues, ils donnent, ma foi, une assez bonne description des timbres d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Naturellement avec les catalogues français, on aura l'avantage par rapport au Scott, d'avoir tous les pays dans le même volume: «Colonies françaises, Andorre, Monaco, Sarre et Territoires d'outre-mer» pour Céres et «Pays d'expression française» pour Yvert et Tellier.



Les albums

Évidemment, le petit volume de timbres que représente chacun de ces pays, occasionne un manque d'intérêt compréhensible de la part des grands fabricants d'albums. Pour ce qui est de Minkus, on trouvera l'Algérie dans le premier volume des Colonies françaises (200 \$), tandis que la Tunisie et le Maroc voisinent avec la Lybie dans un album qui se détaillera à près de 100 \$.

On trouvera aussi, bien sûr, trois magnifiques Yvert et Tellier respectivement pour l'Algérie (247,50FF), le Maroc (320,10FF) et la Tunisie (306,90FF); soit près de 200 \$ pour ces trois splendides albums édités en France et que je vous dédie bien de trouver au Québec..!



Puisque ces deux compagnies représente la seule alternative pour les albums commerciaux, il faudra s'en contenter ou revenir à nos feuilles quadrillées et à nos albums maison. Ceci nous permettra toutefois de pouvoir enrichir notre collection de plis, d'entiers, de carnets, de pré-oblitérés et de tout un matériel peu dispendieux mais tellement intéressant.

Les timbres

Pour ce qui est de l'Algérie (période française), la collection complète est d'un peu moins de 500 timbres de valeur relativement peu élevée, le plus cher oblitéré valant 26 \$, et plus de 90% des vignettes étant à moins de 1.00 \$ pièce. Le Maroc français, si on fait exception de quelques surcharges des premières séries (1891 et 1893) et de la première surcharge «Croix-rouge», possède lui aussi près de 500 timbre à prix plus qu'abordable. Toutes ces vignettes

cotent à moins de 50.00 \$, et, comme dans le cas de l'Algérie, la plupart restent sous la barre du 1.00 \$. Quant à la Tunisie (période française), ses quelques 400 vignettes se distinguent monétai rement par des caractéristiques assez semblables.

Méfiez-vous pourtant! Quand nous disons que ces timbres ne sont pas dispendieux, cela ne signifie pas qu'il soit facile de se les procurer. Quel marchand voudra, en effet, prendre le risque de classer ces milliers de vignettes qui ne valent, pour la plupart, même pas 10 cents? Vous en serez quitte, encore une fois, pour quelques visites dans les rayons de timbres à 5 cents, pour une bonne tournée des carnets de circuits



et des échangistes de laissés-pour-compte. Mais n'est-ce pas là une façon amusante et, de plus, peu dispendieuse, de s'adonner à notre passe-temps favori?

Pays: ALGÉRIE MAROC TUNISIE (période française)

Fiche technique

1er TIMBRE: Algérie (1924); Maroc (1891); Tunisie (1888). Avant cette date, ces pays utilisent les timbres des émissions générales des Colonies françaises.

Nombre de timbres: environ 500 timbres par pays.

Prix: la très grande majorité sont à moins de 1.00 \$

Facilité d'approvisionnement: Rarement au comptoir des marchands, on les retrouve surtout dans les bourses, les paquets, les timbres à 5¢ et les carnets de circuit. Les «bonnes» séries se retrouvent surtout à l'état neuf.

Facilité de trouver des albums: non

Facilité de trouver des catalogues: non

Prix d'achat: entre 50% et 100%

Prix de revente: à peu près nul

Raretés: Le premier timbre à surcharge «Croix-rouge» du Maroc (18,000 \$)

Nombre de timbres par années:

Ces pays n'émettent plus de timbres comme Colonies françaises mais comme pays indépendants et de façon assez conservatrice.

Une consolation pourtant: cette collection est de celles dont on peut apercevoir l'aboutissement, puisqu'à moins de la poursuivre dans la période post-

indépendance, les émissions «françaises» de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie se sont terminées dans ce pays, respectivement en 1962 et en 1956.

On pourra finalement pousser plus loin sa collection, en lui adjoignant des oblitérations algériennes, marocaines et tunisiennes sur les émissions générales des colonies françaises ou des oblitérations algériennes sur des timbres de France pour la période 1958-1962, époque où l'Algérie était considérée comme un département français et utilisait, de ce fait, les timbres de la métropole.



Suisse

Jour d'émission
10 mars 1987

Timbres spéciaux I/1987



Timbres ordinaires 1987

«Transport postal»



Jour d'émission
10 mars 1987

PTT Service philatélique

Parkterrasse 10
CH-3030 Berne

Je désire recevoir les conditions d'abonnement aux nouveautés

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

Code postal _____

Lieu _____

POURQUOI PAS... ...L'AUTRICHE ?

NORMAND CARON (AQEP)

Au moment où l'Autriche émet son premier timbre-poste, le 1er juin 1850, son hégémonie s'étend sur ce qui est aujourd'hui, en entier ou en partie, l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie (Bohème, Moravie et Silésie), la Pologne (Silésie et Galicie), la Russie (Galicie), la Roumanie (Bucovine), la Yougoslavie (Istrie et Dalmatie) et le Liechtenstein. Le 1er juin suivant, les postes impériales et royales émettront une deuxième série de vignettes pour leurs territoires italiens de Lombardie vénitienne.



Le 14 mai 1945 naît la république fédérale d'Autriche.

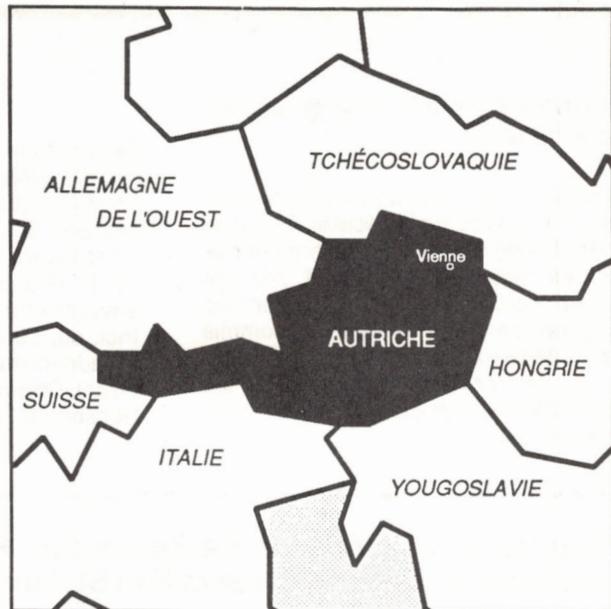
Issu directement du Saint Empire romain germanique, le pouvoir de la famille des Habsbourg vaudra à l'Autriche un territoire qui s'étendra sur toute une partie de l'Europe. Toutefois, au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'Empire s'effondrera et l'Autriche vaincue sera disséquée, pour devenir, à peu de choses près, ce qu'elle est aujourd'hui. Le 13 mars 1938, nouveau chambardement: c'est l'Anschluss, et l'Autriche se retrouve annexée au IIIe Reich. Elle restera allemande jusqu'à la défaite des forces de l'Axe en 1945. Occupée par les Alliés, elle récupérera ensuite ses frontières d'avant-guerre, pour redevenir, le 14 mai 1945, la république fédérale d'Autriche.

Philatéliquement, tous ces conflits, conquêtes, défaites et alliances se traduiront par une production de timbres aussi abondante que diversifiée.

Ainsi, si on décide de collectionner les timbres d'Autriche, on pourra choisir parmi les émissions de l'Empire et de la république, avec leurs nombreuses variétés (dentelure, couleur, papier, impression), les émissions locales (période 1918-1920 et 1945), les timbres



L'Autriche émet ses premiers timbres le 1er juin 1850.



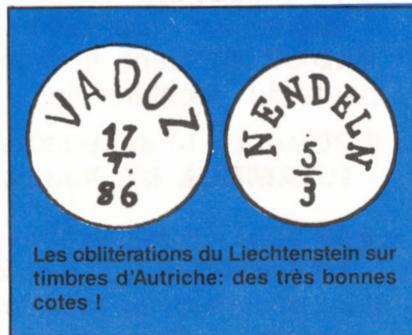
de la Lombardie vénitienne, et les timbres d'occupation de l'Italie, du Monténégro, de la Roumanie et de la Serbie.

On pourra aussi ajouter à cette liste, les vignettes du bureau des Nations unies à Vienne (à partir de 1979).

Fait intéressant: durant toute la période où l'Autriche fut annexée au Reich allemand, on y utilisa les timbres d'Allemagne qui, revêtus de cachets autrichiens, obtiennent aujourd'hui une classification et des cotes indépendantes.

Un dernier champ d'investigation se présente à nous: les timbres émis spécialement pour desservir les bureaux de la poste autrichienne sur le territoire de l'empire ottoman. Ces timbres ont été utilisés dans soixante-douze villes différentes, ce qui représente des centaines d'oblitérations originant de Roumanie, de Bulgarie, de Serbie, du Monténégro, de Grèce, de Chypre, d'Égypte, de Turquie ou de Crète.

Dans le même ordre d'idée, pour celui qui s'intéresse aux oblitérations, on pourra observer, sur les timbres autrichiens



Les oblitérations du Liechtenstein sur timbres d'Autriche: des très bonnes cotes !

chiens qui précédèrent la première émission distincte de la principauté du Liechtenstein en 1912, des oblitérations des villes de Vaduz, de Balzers, de Nendeln, de Schaan et de Triesen. Ces oblitérations sont assez rares et obtiennent de très bonnes cotes.

LES CATALOGUES

Pour celui qui désire se spécialiser en philatélie autrichienne, le catalogue Scott ne sera pas, cette fois, d'un grand secours. On y retrouvera, comme dans le catalogue Zumstein, qu'un maigre aperçu de la richesse du matériel à explorer. Les catalogues Yvert, Minkus et Stanley Gibbons se situant qu'à un cran au-dessus de Scott ou Zumstein, on ne saurait donc progresser sans un ouvrage plus spécialisé.

Le Netto représente sûrement, selon nous, l'outil idéal. Ce petit catalogue en couleur, au format pratique, propose à peu près tout ce qui a été émis en Autriche (on y retrouve même une section de monnaie !). Édité à Vienne, on y décrit toutes les variétés, toutes les émissions, les locaux, les oblitérations spéciales, etc... La clarté de sa présentation vous fera rapidement oublier qu'il est en langue allemande et que ses cotes sont en devises autrichiennes. Tout comme le Michel pour l'Allemagne, le Netto représente un must pour le collectionneur de vignettes autrichiennes.

LES ALBUMS

Côté albums, plusieurs alternatives s'offrent aux collectionneurs qui pensent entreprendre une collection des timbres «ordinaires». Ainsi, pour un montant se situant aux environs de 100 \$, on pourra

obtenir un album sans pochettes de Davo, Minkus, Ka-Be ou Schaubek. Pour l'album avec pochettes, on devra débourser plus de 300 \$.

L'album le plus complet et le plus luxueux demeure toutefois le Lightouse, qui propose l'Autriche, sans ou avec pochettes, pour 300 \$ à 800 \$.

Pour ce qui est des oblitérations, des spécialités, des émissions des bureaux dans l'empire ottoman, des timbres locaux, etc... on devra encore une fois, s'en remettre à un album maison, réalisé selon la méthode habituelle, avec reliure à anneaux et feuilles mobiles quadrillées. Il sera toujours possible pour celui qui veut collectionner l'Autriche, de se servir d'un album manufacturé pour sa collection de base, tout en poursuivant une ou plusieurs spécialisations, dans un album fait main.

LES TIMBRES

On n'aura certes pas beaucoup de difficultés à débuter une collection de timbres d'Autriche, la plupart des négociants en timbres-poste offrant, à des prix allant de 3 \$ à 600 \$, des paquets contenant de cent à deux mille vignettes différentes.

Pour ce qui est de l'approvisionnement, l'Autriche demeure un pays suffisamment populaire pour que vous puissiez trouver sans grande difficulté, des timbres pour votre collection.

À quelques deux-mille-trois-cents vignettes, vous pourrez ajouter, pour environ vingt dollars, la quarantaine de vignettes que l'Autriche émet chaque année, suivant ainsi une politique de nouvelles émissions fort raisonnable. Toutefois, pour les amateurs d'oblitérés, il faudra s'attendre à plus de difficultés et donc s'armer d'une bonne dose de patience dans ses recherches.

Si on désire, de plus, ajouter à ses timbres «ordinaires», les locaux, les oblitérations autrichiennes sur timbres allemands, les bureaux dans l'empire ottoman, la Lombardie vénitienne et autres, le problème se complique beaucoup plus... Mais quel philatéliste ne recherche pas sa part de problèmes ? L'audacieux pourra donc tenter de s'enrichir de plus de neuf cents vignettes supplémentaires, pour la plupart toutes plus introuvables les unes que les autres. Quelle passionnante aventure pour le philatéliste convaincu !

Je vois d'ores et déjà, s'ouvrir encore une fois, le paradis des longues journées de recherche dans les timbres à



Le chancelier Dollfuss: un habitué des encans (Neuf, 675 \$; oblit., 900 \$).

5 \$, des quêtes fructueuses en dehors de ses habitudes, des découvertes merveilleuses au hasard d'un comptoir sympathique ou d'une exposition heureuse. Quelle joie lorsqu'on réussit enfin à dénicher ce timbre qui nous hantait depuis si longtemps !

Quant aux cotes, elles sont tout de même très raisonnables. Néanmoins, si vous faites affaires avec des négociants très spécialisés, vous découvrirez assez vite où est le stock et... où sont les prix.

On peut considérer l'Autriche comme un pays comportant une cote des plus raisonnable et représentant un champ de prospection très abordable. Même les classiques sont achetables, les cinq timbres de la première émission ne cotant pas plus de 137,25 \$ au Scott 1987. On notera, bien sûr, cette vignette émise le 25 juillet 1936, représentant le chancelier Dollfuss, et cotant, oblitérée, plus de 900 \$. On recherchera également, ces quelques séries de bienfaisance des années trente ou ces timbres pour journaux de 1858 ou 1861 à quelques centaines de dollars chacun, mais les seuls «monstres» à l'horizon demeurent les premiers timbres pour journaux. Trois de ces quatre vignettes à l'effigie de Mercure, le messager des dieux, demandent respectivement 10 000 \$, 14 000 \$ et 32 500 \$ à l'état neuf. Inutile de dire que ces vedettes ont été abondamment et abusivement réimprimées, copiées et falsifiées à toutes les sauces...

Somme toute, l'Autriche représente philatéliquement, un pays très intéressant, où on retrouvera le stock idéal pour satisfaire à la fois, le collectionneur ordinaire et le spécialiste. Les prix sont à la

portée de toutes les bourses et le matériel de soutien relativement bien, côté catalogues et albums. Il ne manque plus que vous...

FICHE TECHNIQUE

PAYS: Autriche

1er TIMBRE: 1er juin 1850 (14e pays à émettre des timbres)

NOMBRE DE TIMBRES: Plus de 3 200 vignettes représentant les timbres réguliers, locaux, d'occupation, des bureaux dans l'empire ottoman, etc...)

PRIX: très abordable

FACILITÉ DE TROUVER DES ALBUMS: OUI

FACILITÉ DE TROUVER DES CATALOGUES: MOYENNE

FACILITÉ D'APPROVISIONNEMENT: OUI

PRIX D'ACHAT: 50 % à 110 %

PRIX DE REVENTE: 10 % à 30 %. Les grosses pièces avec certificat d'authenticité peuvent obtenir jusqu'à 50 % (et parfois plus) dans les encans importants.

RARETÉS: Les «têtes de Mercure» de la première série de timbres pour journaux de 1851-1856

NOMBRE DE TIMBRES PAR ANNÉES: entre 30 et 40.

**DISPONIBLE
CHEZ
TOUS
LES BONS
MARCHANDS
DE TIMBRES**

au coût de 5\$.

POURQUOI PAS...

LE JAPON

NORMAND CARON (AQEP)



Les quatre premières émissions de timbres d'usage courant au Japon (de gauche à droite, de haut en bas): 1871, série des dragons; 1872, série des cerisiers en fleurs; 1876, série Koban et 1899, série des chrysanthèmes (les timbres japonais s'orneront de ce symbole, emblème du Japon, jusqu'en 1947).



Les premiers timbres commémoratifs sont émis le 9 mars 1894 pour célébrer le 25^e anniversaire de mariage de Leurs Majestés, l'Empereur et l'Impératrice Meiji.



Parmi les bonnes valeurs du Japon, on retrouve les surimpressions des timbres militaires, ici sur émission Tazawa. Cependant, attention aux faux: toutes ces émissions ont été falsifiées largement !

On connaît surtout le Japon par sa production moderne d'appareils de télévision, de chaînes stéréo, de caméras, de magnétoscopes et, bien sûr, de voitures.

Le Japon représente un pays tout aussi riche par ses traditions que par la méticulosité déployée par ses artisans lorsqu'il s'agit de concevoir un produit. Ces caractéristiques s'appliquent également à une production philatélique qui démontre une richesse artistique certaine et un sens esthétique peu commun.

Le Japon émet ses premiers timbres-poste le 1^{er} mars 1871. Cent quarante-cinquième administration postale à émettre des timbres-poste, il rate d'un an la fin de la période classique de la philatélie. Du coup, l'État crée un nouveau service postal moderne pour remplacer l'ancien qui était géré par des particuliers alors que la poste officielle était réservée à l'usage exclusif du gouvernement.

À cette occasion naît la série des dragons, appelée ainsi à cause des deux dragons symboliques se faisant face sur la vignette. Ces quatre premiers timbres-poste gravés à la main sur plaques de cuivre sont les premiers timbres d'usage courant du Japon.

Plusieurs autres séries se succéderont: la série des cerisiers en fleurs, la série Koban, la série des chrysanthèmes, la série Tazawa... On devra toutefois attendre 1894 pour voir apparaître les deux premiers timbres commémoratifs japonais, émis pour le 25^e anniversaire de mariage de l'Empereur et de l'Impératrice Meiji.

Les timbres japonais se caractérisent par leur finesse et par ces sujets traditionnels qui nous présentent simplement mais avec une grande puissance d'évocation, l'histoire du Pays du Soleil levant.

Collectionner les timbres du Japon c'est se retrouver devant un champ d'investigation vaste, intéressant et, de plus, assez rarement exploré par le philatéliste québécois. Environ vingt-cinq séries (un à quatre timbres) sont émises chaque année par le Japon. Elles se rapportent exclusivement à son histoire traditionnelle ou contemporaine, à ses

artistes et artisans, à sa technologie, ses industries, ses paysages et aux événements qui se déroulent sur son sol. À ces vignettes on ajoutera les timbres traditionnels du Nouvel-An, les timbres pour la «Semaine des philatélistes» et les séries d'usage courant.

La philatélie japonaise propose également une magnifique collection d'entiers postaux (cartes postales, entiers publicitaires privés, cartes de souhaits pour le Nouvel-An ou pour l'arrivée de l'été, lettres, aéogrammes, etc...). Ceci représente plusieurs centaines d'items émis à partir de 1872.

On découvrira finalement dans la nomenclature des émissions nippones, plusieurs émissions pour le moins originales comme ces blocs-feuilles des émissions du Nouvel-An, encore émis aujourd'hui, et qui constituent des prix à la loterie nationale. Ainsi, par exemple, les gagnants du sixième prix de la loterie du Nouvel-An se méritent un exemplaire d'un bloc-feuillet spécial. Original !

Une collection du Japon pourra donc se constituer de multiples spécialités: les parcs nationaux du Japon et leurs splendides blocs-feuilles, les carnets, les émissions plus anciennes avec leurs très nombreuses variétés, etc... À toute cette production on pourra ajouter en plus, les quelques rares bureaux occidentaux ayant fonctionné pendant un très court laps de temps en terre japonaise entre 1859 et 1879 (Grande-Bretagne, France, États-Unis), les timbres-poste d'occupation (îles du Pacifique, Mandchourie, Taiwan, Philippines, etc...) et les timbres de l'occupation occidentale du Japon suite à la Dernière Guerre (Australie, États-Unis, Okinawa/Ruy-kyu). Bref, un champ des plus vaste...

CATALOGUES

Pour ce qui est des catalogues, si la curiosité vous pousse un peu plus loin dans votre collection et si vous êtes à la recherche de quelques références plus sérieuses, je ne saurais assez vous recommander le *SAKURA*. Ce petit catalogue édité par la *Japan Philatelic Society Inc.* est le catalogue populaire par excellence pour celui ou celle qui désire tenter l'aventure. En langue japonaise avec quelques lignes d'anglais ici et là, il n'en demeure pas moins très facile à comprendre. Les chiffres japonais étant, en effet, les mêmes que chez-nous, on peut déjà assez bien se débrouiller avec ces nombreuses dentelles différentes que nos catalogues occidentaux se contentent d'effleurer sans grande explication et sans cotes



Un autre champ d'exploration des plus intéressants: les bureaux de poste japonais à l'étranger. Ici, à gauche: la Chine; à droite: la Corée. Seules les minuscules inscriptions au bas diffèrent.

Que diriez-vous de recevoir un tel prix à la loterie ?



distinctes. En couleur, il comporte des sections sur les oblitérations spéciales, malheureusement incompréhensibles pour celui qui ne lit pas le japonais. Le *SAKURA* constituera donc le complément indispensable à tout catalogue occidental pour ce qui est des timbres du Japon.

ALBUMS

Côté album, la plupart des grandes marques en proposent à des prix se situant entre 100 \$ et 350 \$ pour des albums sans pochettes et de 250 \$ à 800 \$ pour des albums avec pochettes. La plus luxueuse et la plus dispendieuse est, comme toujours, la Lighthouse et la Minkus se classe, elle, dans les plus accessibles au point de vue prix.

Si toutefois, vous désirez collectionner le Japon plutôt que de «boucher des trous», le seul album qui pourra contenir toutes les variétés de dentelures, les entiers postaux, les carnets et toutes vos autres découvertes reste, bien sûr... celui que vous aurez confectionné vous-même.

APPROVISIONNEMENT

Finalement, les vignettes se trouveront facilement, sans de trop gros montants à déboursé puisqu'il en coûte présentement moins d'une vingtaine de dollars pour se procurer les timbres neufs d'une année complète. La plupart des marchands proposent une multitude de timbres neufs aux amateurs mais cependant, pour les oblitérés, cela deviendra, comme souvent, un peu plus sportif. En effet, à cause du prix très bas des vignettes oblitérées, beaucoup de négociants ne se donnent même plus la peine de les classer, préférant les mettre en paquets ou les solder à 5c. pièce.

- Japan Philatelic Society, P.O. Box 1, Shinjuku, Tokyo 160-91, Japon; (éditeur du catalogue *Sakura*)

- Japan Philatelic Company Ltd., P.O. Box 2, Suginami-minami, Tokyo 168, Japon; (organisme de commercialisation de la Japan Philatelic Society (P.P.J., catalogue *Sakura* magazine *Philately in Japan*).

- Japan Stamp dealers' Association, New Shimbashi building 612, Shimbashi 2-16-1, Minato-ku, Tokyo 105, Japon; (Anciens timbres, souvenirs du Nouvel-An, cartes postales publicitaires).

* Ces précieuses adresses nous ont été aimablement communiquées par Monsieur Hervé Pelletier, de Saint-Bruno.

FICHE TECHNIQUE

PAYS: Japon

1^{er} TIMBRE: 1^{er} mars 1871

NOMBRE DE TIMBRES: environ 2 000; si on ajoute à cela les variétés de dentelures et les zones occupées, on se rapproche de 2 800, sans compter les entiers postaux et les carnets.

PRIX: très abordables, la plupart des vignettes sont à moins de 1 \$ pièce.

FACILITÉ D'APPROVISIONNEMENT: OUI

FACILITÉ POUR TROUVER DES ALBUMS: OUI

FACILITÉ POUR TROUVER DES CATALOGUES: OUI, mais le spécialiste devra tout faire pour se procurer un *SAKURA*

PRIX D'ACHAT: beaucoup à 5c. pièce; pour les grosses pièces de 50 à 80 %

PRIX DE REVENTE: de 5 à 20 % (seules les bonnes pièces se revendent)

RARETÉS: Quelques timbres anciens; Chrysanthèmes, bloc-feuillet aviation de 1934 (1 100 \$), timbre du bureau de la poste militaire en Chine de 1921 (5 000 \$)

NOMBRE DE TIMBRES PAR ANNÉES: une cinquantaine

On devra, de plus, rechercher les oblitérations rondes, beaucoup plus rares et esthétiques que ces lourdes vagues noires qui déferlent à qui mieux mieux sur les vignettes japonaises modernes.

Plus de 90 % des timbres japonais cotent moins de 1 \$ pièce et au moins 60 % de ceux-ci sont à moins de 25c pièce. Les seuls grosses valeurs sont certains blocs-feuillet (premiers blocs du Nouvel-An, parcs nationaux, manifestations spéciales) et certaines valeurs anciennes qui réclament plus de cent dollars. Cependant, très peu de celles-ci cotent à plus de mille dollars (quelques valeurs de la série des chrysanthèmes, le bloc-feuillet aviation de 1934).

Finalement, il sera facile de mettre la main sur un de ces paquets de timbres différents du Japon (de 4,50 \$ pour 150 timbres différents à 550 \$ pour 1200) pour ainsi «partir» de belle façon une collection de ce pays qui, philatélique, offre tant de promesses de beaux moments à passer et de passionnantes découvertes.

On pourra obtenir plus d'information sur les timbres du Japon en communiquant aux adresses suivantes: *

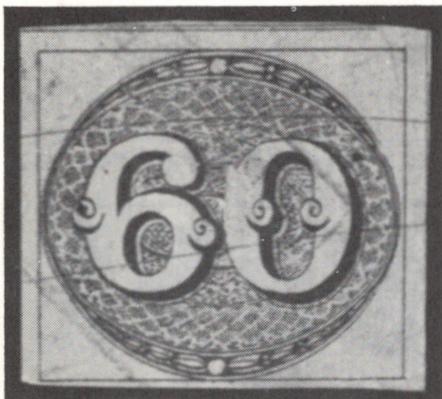
- Tokyo Central Post Office, Philatelic Section, C.P.O. Box 888, Tokyo 100-91, Japon; (service de nouveautés, timbres spécimen *mihon*, dépliants publicitaires, cartes postales et cartes postales avec publicité).

- Japan Stamp Publicity Association, P.O. Box 150, Ushigome, Tokyo 162, Japon; (service des plis premier-jour, cartes maximum, timbres au kilo, timbres-poste en feuilles)

POURQUOI PAS...

LE BRÉSIL

NORMAND CARON (AQEP)



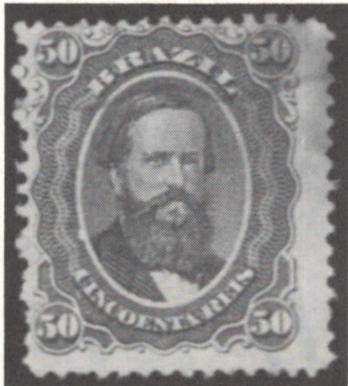
La première émission brésilienne les «œils-de-bœuf» (1^{er} août 1843), a été gravée par Carlos Custodio de Azevedo et Quintino Jose de Faria, l'impression en taille-douce a été réalisée à la Casa de Moeda da Corte, à Rio, par Clementino Geraldo de Convea et Florentino Rodriques Prado.



L'émission «Inclinados» (1^{er} juillet 1844).



L'émissions «œils-de-chèvre» (1^{er} janvier 1850).



L'émission Dom Pedro II (1^{er} juillet 1866), réalisée aux États-Unis par l'American Bank Note Co.

On a parfois tendance à considérer la production philatélique du Brésil comme étant de second ordre. Il est en effet courant de la voir assimiler à celles d'autres pays d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale. Pourtant, on ne saurait comparer le nombre d'émissions anormalement élevé, souvent farfelu, de certains pays comme le Paraguay par exemple, à celui plus sérieux du Brésil. De même, on ne peut associer le Brésil au trop nombreuses réimpressions qui, au début du siècle, ont terni la réputation philatélique de pays comme le Salvador ou la Bolivie.

Certains s'étonneront d'apprendre que, si on excepte certaines émissions locales américaines et suisses, le Brésil a été le deuxième pays au monde à émettre des timbres-poste. Le gouvernement impérial adoptait en effet, le 29 novembre 1842, un décret établissant au Brésil, la Réforme postale telle que conçue et introduite en Grande-Bretagne par Sir Rowland Hill deux années plus tôt.

De plus, le Brésil assurait lui-même, par l'entremise de l'imprimerie de sa trésorerie nationale, la *Casa da Moeda da Corte*, la fabrication de ce que des générations de philatélistes allaient désormais considérer comme des classiques de la philatélie. La *Casa da Moeda da Corte* produira ainsi à Rio de Janeiro, les premières émissions brésiliennes: les *œils-de-bœuf* (1^{er} août 1843), les *Inclinados* (1^{er} juillet 1844), les *œils-de-chèvre* (1^{er} janvier 1850) et les *œils-de-chat* (1854).

Suivra ensuite une période allant de 1866 à 1879 et commençant avec la série *Dom Pedro II* (1^{er} juillet 1866), où les timbres brésiliens seront imprimés aux États-Unis par l'*American Bank Note Co.* de New York, entreprise à qui on doit également l'impression de notre célèbre *castor* et des autres timbres-poste de la province du Canada.

Les timbres-poste du Brésil offrent un excellent aperçu de l'histoire, de l'économie, de la faune et de la flore, de la vie culturelle et... sportive du Brésil. Contrairement à ces pays qui, pour attirer les faveurs et les dollars des collectionneurs, n'hésitent pas à émettre des timbres au sujet de tout ce qui se passe dans le monde, le Brésil, plus réservé, demeure résolument tourné vers lui-même. Ses vignettes sont littéralement une fenêtre ouverte sur son territoire, le plus vaste d'Amérique du Sud.

Bien sûr, on entendra aussi dire que les timbres brésiliens sont pour la plupart sans grand intérêt graphique et que leur apparence est même franchement désuète. Toutefois, si on se penche sur la production des dernières années, on y découvrira, comme pour les émissions récentes des États-Unis ou du Canada, des vignettes modernes au couleurs chatoyantes et dont le graphisme s'apparente maintenant beaucoup plus aux courants et modes actuels.

Si vous êtes ce genre de philatéliste qui aime bien aller au fond des choses, une collection de timbres du Brésil devrait vous apporter de grandes satisfactions, à la condition de vous prémunir d'un odontomètre de qualité et d'une bonne provision de liquide pour déceler les filigranes. Pensez seulement que pour la seule série des *Allégories* émise de 1920 à 1941, on peut dénombrer une dizaine de types de filigranes duquel découlent plus de cent trente variétés de timbres-poste. Et ils ne coûtent pour la plupart, que quelques cents chacun !



APPROVISIONNEMENT

Le Brésil compte un peu plus de 2 500 vignettes. Sans être introuvables, certaines pièces n'en demeurent pas moins assez rares. Ayant été le deuxième pays à émettre des timbres-poste, on se doute bien que le Brésil a tôt fait d'intéresser les premiers amateurs de ce nouveau passe-temps qu'était alors la philatélie. D'autant plus que le Brésil provoquait au début du siècle un véritable engouement en Europe. L'ingénieur brésilien Santos-Dumont faisait des malheurs à Paris avec ses prototypes d'avion, le commerce avec ce pays «exotique» d'Outre-Atlantique était fort à la mode et on rêvait déjà de le relier par avion à la France, ce qu'allait finalement réussir Jean Mermoz en 1930.

Un des résultats de cette popularité est que plusieurs émissions sont maintenant devenues rares sans être portant très chères.

Si on fait exception des quatre premières séries, la majorité des timbres demeurent sous les dix dollars. Après une période inflationnaire spectaculaire où les timbres ont atteint de mirifiques valeurs d'affranchissement et des cotes ne reflétant pas toujours leur valeur réelle, les prix se sont stabilisés et se comparent désormais à ceux demandés pour les timbres du Canada et des États-Unis. La politique de nouvelles émissions du Brésil, avec ses 60-70 vignettes par années est d'ailleurs assez près de celle des États-Unis.

Pour débuter votre collection, vous pourrez aisément trouver un paquet de 1 000 timbres différents pour environ 160 \$. À cela, vous pourrez ajouter les découvertes que vous ne devriez pas manquer de faire dans les accumulations, collections ou timbres à 5¢ que votre négociant préféré ne se sera jamais donné la peine de classer, pour ensuite finir dans les pièces plus dispendieuses ou encore parmi les émissions récentes qu'il vous sera facile de vous procurer chez à peu près n'importe quel mar-

chand. Pour les classiques toutefois, la chasse se corse et on devra donc, à la limite, se rabattre sur les négociants spécialisés, les échangistes bien nantis ou les encans. N'oublions toutefois pas que si les timbres du Brésil furent si populaires au début du siècle, ils n'ont, par conséquence, pas manqué d'attirer les plus célèbres faussaires...

LES ALBUMS

Côté album, Minkus en propose un pour environ 75 \$. C'est le plus facile à trouver et il contient dans sa mise en page surchargée habituelle, des cases pour la quasi totalité des émissions, sauf pour quelques spécialités. Bref, c'est une des façons les plus simples de débuter sans trop se fatiguer. Si vous recherchez un album avec pochettes, vous devrez vous replier sur le Lindner pour environ 200 \$. C'est, pour l'instant, le seul album complet avec pochettes disponible facilement au Canada.

LES CATALOGUES

Encore là: pas vraiment de problèmes. Yvert et Tellier donne un aperçu fort honnête des timbres brésiliens que vous pourrez comparer ou compléter avec celui du Scott. Le catalogue Borek, édité en Allemagne, propose également une excellente couverture du Brésil. Par ailleurs, si vous parvenez à dénicher un Minkus, sa clarté, au sujet des filigranes par exemple, devrait vous éblouir au point d'en faire votre outil de référence préféré. À cela, vous pourrez toujours ajouter, au hasard d'un comptoir d'exposition, d'un voyage ou des bons offices d'un ami globe-trotteur, un catalogue spécialisé* qui achèvera de vous mettre définitivement dans les bains, sous le soleil brûlant de la philatélie brésilienne.



Suite à une dévaluation de la monnaie brésilienne, les timbres brésiliens présentent désormais une valeur d'affranchissement plus raisonnable qu'aux temps, pas très lointains où fut postée cette lettre.

FICHE TECHNIQUE

PAYS: Brésil

1^{er} timbre: 1^{er} août 1843

NOMBRE DE TIMBRES: un peu plus de 2 500

PRIX: MOYEN (les cotes se comparent à celles des timbres canadiens ou américains).

FACILITÉ D'APPROVISIONNEMENT: OUI

FACILITÉ POUR TROUVER DES ALBUMS: MOYEN (Minkus ou Lindner seulement).

FACILITÉ POUR TROUVER DES CATALOGUES: OUI

PRIX D'ACHAT: 40-100 %

PRIX DE REVENTE: 10-20 %

RARETÉS: Les premières émissions (attention aux faux)

NOMBRE DE TIMBRES PAR ANNÉES: 60 à 70

* Catalogo De Selos Brasil, Rolf Harald Meyer editor, Caixa Postal 3577, 01051, São Paulo, SP Brasil.

(ou si vous préférez l'acheter sur place: R. Barao de Itapetininga, 221- 11^o andar, São Paulo- Tél.: 259-2799

Pourquoi pas, finalement...le Canada

NORMAND CARON, AQEP

Nous vous avons introduit lors de nos rubriques précédentes, à la collection des timbres de nombreux pays. Il serait peut-être temps maintenant, de nous arrêter aux vignettes de notre pays: le Canada.

Bien sûr, certains "puristes" et autres "philatélistes" chevronnés vous ont déjà sans aucun doute prouvé, chiffres et dessins à l'appui, que la collection des timbres du Canada ne présentait guère d'intérêt. Pourtant...

Comme n'importe où dans le monde, j'imagine que ce sont les timbres de son propre pays qui sont les plus faciles à collectionner. Par conséquence, ce sera cette collection qui, très vite, sera la plus avancée. Les nouvelles acquisitions seront alors plus rares, plus chères, plus inaccessibles tandis que le menu fretin continuera de s'accumuler dans vos classeurs. On se rend vite compte qu'une telle collection tournera vite en rond. On se lancera alors dans la collection d'autres pays, sources inépuisables de nouveautés et de découvertes à bon marché pour la plupart des collectionneurs.

Une collection n'étant intéressante qu'en rapport avec l'intérêt qu'on lui porte, nous allons donc tenter de vous présenter quelques sujets susceptibles de faire redémarrer une collection canadienne stagnante ou encore de lui découvrir de nouveaux adeptes.



ERREURS ET VARIÉTÉS

Qui n'a pas entendu parler de ces variétés: tache rose, cicatrice, œil poché et autres appellations aussi farfelues? Ce n'est toutefois pas de ces "curiosités" que je veux vous parler mais plutôt de l'approfondissement de sa propre collection. Sachez que la meilleure source d'approvisionnement pour celui qui veut enrichir sa collection du Canada est son stock de doubles. On nous présente souvent lors d'exposition ou dans certaines revues européennes, de splendides études sur telle ou telle série. On envie celui qui a su reconstituer cette vieille feuille de timbres, qui a su dénicher cette curieuse pièce, ce pli si significatif.... Sachez bien que ce genre de collection ne vous est nullement inaccessible et qu'il est très possible d'en réaliser une semblable avec vos timbres canadiens.

Ainsi, la plupart des séries d'usage courant canadiennes présentent plusieurs variétés au niveau de la dentelure, du papier, de la gomme, de la phosphorescence, du marquage et parfois même du dessin. D'excellents ouvrages philatéliques couvrent assez bien ce champ d'activité mais rien ne vous empêche de vous aventurer hors des sentiers balisés. Il me vient soudain à l'esprit, l'exemple de ce philatéliste sérieux qui, inlassablement, semaine après semaine, visite tous les négociants de timbres-poste à la recherche de pièces pour sa collection sur l'émission *Centenaire* du Canada. Il accomplit ce "rite" depuis maintenant plusieurs années, y consacrant chaque mois un budget à sa mesure, et continue, après tout ce temps, d'acquérir encore de nouvelles pièces pour sa collection qui a déjà laissé très loin derrière elle tous les catalogues et ouvrages sur le sujet. Et en plus, il s'amuse!

L'HISTOIRE POSTALE

Autre sujet à la mode, l'histoire postale fait pourtant peur. On se voit le nez planté dans de vieux bouquins poussiéreux, à la recherche de quelques faits postaux oubliés et enfouis au plus profond d'archives



Oblitération de type Klussendorf



Type IPS (nouvelle version)

mystérieuses. De plus, c'est souvent aussi de cette manière que certains de ses plus fidèles disciples envisagent l'histoire postale. Pourtant, l'histoire postale demeure à la portée de tous. Réunir le plus d'oblitérations d'un même type n'a rien de bien sorcier et c'est pourtant de l'histoire postale; collectionner une oblitération de chaque bureau de poste d'une ville, d'un comté, d'une région c'est aussi de l'histoire postale; essayer de dénicher tous les types de marques postales qui ont été utilisées dans son coin natal, c'est encore de l'histoire postal.

De plus, il semblerait qu'il y ait au Québec une sorte de regain qui fait que plusieurs ouvrages sont maintenant disponibles sur ces sujets. Mentionnons par exemple les très complets ouvrages de Anatole Walker sur les comtés du Québec (*Philatélique*) et la brillante série de textes sur les différents types de marques postales canadiennes qu'a signé Marc.-J. Olivier dans *Philatélie Québec*.

Et que dire des tarifs? La Société canadienne des postes, pour une fois, se fait le principal promoteur de ce type de collection en changeant régulièrement ses tarifs depuis une dizaine d'années. Posséder sur pièces, un exemple de tous les tarifs en vigueur durant une période choisie peut être difficilement réalisable si on choisit le

début du siècle, mais si on considère les années '80... Ces pièces vous passent sous les yeux tous les jours et plusieurs "collectionneurs" les négligent parce qu'elles ne comportent que des affranchissements mécaniques ou des "petits timbres" à 34 cents. L'intéressé à une collection de ce type trouvera de précieux renseignements dans les notices de tarifs postaux de la Société canadienne des postes et dans les *Trouvailles* de Denis Cottin et Robert Alary dans *Philatélie Québec*.

AFFRANCHISSEMENT MÉCANIQUE



J'espère que vous savez que les affranchissements mécaniques ça se collectionne aussi. Même que certaines pièces anciennes commencent à être très recherchées et assez dispendieuses. On peut collectionner les différents types, les villes et villages ou encore, oui ça existe, les différents numéros de permis! Encore là, d'excellents ouvrages viennent au secours du néophyte comme du spécialiste (*Canada Meter & Permit Postage Stamps Specialized Catalogue* - Yvon Legris, Jean-Guy Dalpé).

LES PRÉ-OBLITÉRÉS (1869-1977)



Il y a un autre champ d'exploration qui s'avère très intéressant: c'est celui constitué par les préoblitérés. Les préoblitérés sont ces timbres oblitérés et vendus en quantité à l'avance pour faciliter et accélérer les envois de masse. Malheureusement ici, nous ne sommes pas les premiers à rechercher ces vignettes: les Américains et les Canadiens anglais les ont découvertes depuis déjà longtemps. Mais, à ce que l'on sache, ils ne sont quand même pas venus fouiner dans vos propres stocks..! Jetez-y donc un

coup d'œil et sachez seulement qu'on a, à ce jour, dénombré plus d'un millier de types différents de préoblitérés, sans compter les double ou triple impressions, les impressions à l'envers et autres variétés. On pourra à ce sujet se référer au *Official Catalog of Canada Precancels* de H.G. Walburn.

LES "RPO"



Il existe un autre type de collection où il est encore possible de retrouver à bon compte plusieurs pièces. Il s'agit des marques de la poste par chemin de fer ou R.P.O. (Railroad Post Office). Ces marques étaient appliquées à bord de wagons spéciaux qui convoyaient le courrier d'une ville à l'autre. Pour gagner du temps, l'oblitération du courrier et une partie du travail de classement étaient accomplies à bord du train. On reconnaîtra généralement ce type d'oblitération par la mention de la provenance et de la destination du train (Ex.: NICOLET & MONTREAL) ou encore par la mention "RWY" (Railway) ou R.P.O. Un volumineux ouvrage, *A History of Canadian R.P.O.'s 1853-1967* par L. F. Gillam vous permettra sans doute de mieux vous y retrouver.

LES PERFORÉS COMMERCIAUX (PERFINS)



Une autre catégorie de timbres a été, elle aussi, passablement fouillée par les collectionneurs anglophones depuis de longues années. Elle demeure toutefois toujours très populaire et très abordable: il s'agit des timbres perforés commerciaux, connus et désignés le plus souvent au Québec par l'anglicisme "perfins". Ces timbres furent perforés avec la permission des Postes canadiennes, par des compagnies, organismes ou gouvernements qui les utilisaient pour décourager les éventuels profiteurs qui songeaient à les utiliser à des fins personnelles. Ces vignettes perforées existent au Canada depuis 1887 et on les rencontre sur plusieurs timbres. Le catalogue *Canadian Stamps with Perforated Initials* de J.C. Johnson et G. Tomasson évalue à environ trois cent cinquante, le nombre de compagnies canadiennes qui ont utilisé ces perforés.

LES FISCAUX



Les timbres fiscaux canadiens sont des timbres émis par le gouvernement fédéral ou les gouvernements provinciaux pour servir de reçu timbré à différents services ou différentes taxes. Lors de l'exposition philatélique internationale *Ameripex 86*, la Fédération Internationale de Philatélie s'est penchée sur le cas des fiscaux pour éventuellement les inclure à nouveau dans les expositions philatéliques, comme c'était le cas au début du siècle. Les vignettes fiscales sont parfois très proches des timbres-poste, présentant même parfois un design semblable. On ne peut toutefois pas considérer la collection des fiscaux comme étant une collection "populaire" puisque les cotations de certaines pièces dépassent de beaucoup le budget philatélique du philatéliste moyen. Toutefois de nombreuses vignettes traînent là et là, oubliées dans de vieux stocks de timbres canadiens et elles pourraient constituer le début d'une nouvelle collection. Pour plus d'information, on pourra consulter *The Canadian Revenue Stamp Catalogue* de E.S.J. Van Dam.

Je ne vous ai mentionné là que quelques-unes des nombreuses collections pouvant être constituées à PHILATÉLIE QUÉBEC No 122 PAGE 117

partir de matériel canadien. Nous devons aussi ajouter à cette liste les plis premier-jour qui ont pris, depuis la parution du catalogue de M. Marcel Cool, un essor incroyable au Québec. Nous ne pouvons également passer sous silence les collections de carnets, de franchise, de permis et d'entiers postaux.

La philatélie canadienne est, elle aussi, très riche en matériel. Une foule de trésors y dorment encore n'attendant que vous pour les exhumer. Ne laissez pas passer cette chance qui vous est offerte de continuer à vous amuser. En ces temps où collectionner les timbres devient de plus en plus dispendieux, où les pages supplémentaires de vos albums coûtent souvent plus chers que les timbres qu'elles contiennent, où le prix des vignettes neuves ne cessent d'augmenter, où des pays autrefois sérieux comme la France émettent maintenant plus de timbres que certains pays socialistes hautement décriés depuis des années pour leurs politiques de nouvelles émissions, n'est-il pas agréable de découvrir dans nos classeurs, dans nos petites enveloppes et nos petites boîtes, un stock gratuit qui ne demande qu'à relancer chez-vous le goût de collectionner les timbres du Canada, le goût de redevenir philatéliste. A vos loupes... prêts... partez..!

COURRIER

Suite à la réception des feuillets publicitaires annonçant les timbres commémorant les cinquante ans d'Air Canada et le Sommet de Québec, je n'ai pu résister à faire connaître mon opinion à la Société canadienne des postes au sujet de ces timbres. J'en ai profité pour commenter les émissions parues depuis février. Vous pouvez si vous le désirez, publier cette critique dans la revue Philatélie Québec.

Permettez-moi comme canadien, utilisateur des postes, philatéliste et client du service philatélique depuis plus de vingt-deux ans de vous faire ma première critique concernant les timbres canadiens.

Nous savons tous depuis plusieurs années que la Société canadienne des postes semble avoir décrété que le mois de janvier n'est absolument pas le mois de la philatélie. L'année philatélique n'a donc débutée qu'à la mi-février.

Il y eut CAPEX 87, le premier bureau de poste de Toronto: j'en pense tellement de bien que je me réserve pour plus tard.

La deuxième série des explorateurs: c'est un genre... Brûlé me semble véritablement carbonisé. Enfin... Vous y croyez à ce petit triangle rose inopportun de la première série? Ce qu'ils sont coquins ces imprimeurs!

Les préolympiques d'hiver: un design original mais tout de même, les gens de Calgary doivent être un peu déçus.

Les bénévoles: un timbre représentatif. On a tous de même l'impression que ces bénévoles passent un peu vite, leurs bonnes actions semblent brèves, fugitives.

La Charte des droits et libertés: non représentatif, fait très "British".

Les timbres d'usage courant: j'ignorais l'existence des étampes à beurre représentées sur le timbre de 0,25\$. Sur le feuillet annonçant le timbre prévu pour le 6 mai à l'effigie de la reine Elizabeth II, celle-ci me paraît être d'une humeur massacrante. Elle semble écouter un conseiller lui énumérant l'itinéraire de son prochain voyage au Québec.

Le génie: un design génial...

CAPEX 87, les bureaux de poste: enfin des timbres qui nous parlent des postes. Des timbres qui respirent, qui nous parlent de nos villes, de nos villages. Ils me rappellent les superbes *Scènes de rues* de 1977. Et



un feuillet, mais un feuillet, l'unique feuillet philatélique méritant son nom. Bravo!

Science et technologie: le design des timbres suédois, malheureusement sans la gravure sur acier. L'on donne assez d'éléments dans chacun des domaines illustrés pour s'y retrouver et poursuivre une recherche personnelle; quelle brillante idée.

Les bateaux à vapeur: ils ont du caractère, ils ont du mouvement. J'ai bien aimé retrouver deux timbres de dimensions différentes sur un même bloc.

Les épaves de navires historiques: beaucoup "d'imagination", la liaison des quatre timbres est des plus réussie.

Cinquantenaire d'Air Canada: quel cadeau empoisonné à Air Canada que ce timbre. Je prends l'avion plus de quarante fois par année et je n'ai jamais songé à prendre une assurance vie spéciale, mais ce timbre me donne presque des cauchemars. Il donne une image catastrophique de notre transporteur national; un avion ayant perdu ses moteurs plonge en se désagrégant sur un monde trouble et au sol plus qu'incertain. Je m'attendais à un timbre dynamique, imprimé par le procédé de la gravure sur acier. O déception! C'est un timbre à l'acide sur papier.

Et le Sommet de Québec: c'est un sommet... Je suis fasciné par le grand trou gris. Et quel trou, on n'y voit même pas l'avion fantôme d'Air Canada. Vous souvenez-vous de ce merveilleux petit timbre "commémoratif" soulignant le centenaire des Territoires du Nord-Ouest paru en 1970?

Souhaitant que mon opinion puisse vous être utile, je vous prie d'agréer, messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Un philatéliste, Germain Martin, Tracy,
Club de philatélie de Tracy,
Club de philatélie de Sorel.
F.Q.P., R.P.S.C.